

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

PATRIMOINE FAMILIAL : CONSERVER SON HÉRITAGE À LA MAISON – ETHNOGRAPHIE D'UNE  
COLLECTION PARTICULIÈRE

TRAVAIL DIRIGÉ

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

MAÎTRISE EN MUSÉOLOGIE

PAR

MATHILDE TOUSIGNANT

AOÛT 2025

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce document diplômant se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév. 12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## **REMERCIEMENTS**

Je tiens à remercier monsieur Yves Bergeron pour sa disponibilité et sa confiance accordée à mon projet de recherche.

Merci à mes parents pour leur soutien constant.

## DÉDICACE

À Flore, Pauline, Linda et Florence, mes piliers

À une femme qui a perdu son fils

## TABLE DES MATIÈRES

|                                                          |     |
|----------------------------------------------------------|-----|
| REMERCIEMENTS .....                                      | ii  |
| DÉDICACE .....                                           | iii |
| LISTE DES FIGURES.....                                   | v   |
| INTRODUCTION .....                                       | 1   |
| CHAPITRE 1 OBJET, PATRIMOINE ET HÉRITAGE .....           | 3   |
| CHAPITRE 2 ÉTUDE D'UNE COLLECTION PARTICULIÈRE.....      | 10  |
| 2.1 Trier,distribuer,valoriser .....                     | 10  |
| 2.2 L'implication du collectionneur.....                 | 14  |
| 2.2.1 Documentation .....                                | 15  |
| 2.2.2 Conservation préventive.....                       | 16  |
| 2.2.3 Mise en réserve.....                               | 18  |
| 2.2.4 Mise en exposition.....                            | 19  |
| CHAPITRE 3 MON PATRIMOINE FAMILIAL : LES RÉSULTATS ..... | 21  |
| 3.1 Les catégories.....                                  | 21  |
| 3.1.1 Mariage .....                                      | 21  |
| 3.1.2 Souvenirs d'enfance.....                           | 23  |
| 3.1.3 Matrimoine .....                                   | 25  |
| 3.1.4 Livres .....                                       | 29  |
| 3.1.5 Photographie .....                                 | 32  |
| 3.1.6 Documents.....                                     | 42  |
| 3.1.7 Objets de deuil .....                              | 47  |
| CONCLUSION .....                                         | 50  |
| BIBLIOGRAPHIE.....                                       | 54  |

## LISTE DES FIGURES

|                                                                                                                                                                                                      |    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Figure 2.1 Sous-sol de la maison familiale en octobre 2023 .....                                                                                                                                     | 13 |
| Figure 2.2 Anciens meubles du presbytère de Verchères.....                                                                                                                                           | 19 |
| Figure 2.3 Poupées installées sur les supports achetés au Cyclorama de Jérusalem lors de la visite avec l'association étudiante du programme de la maîtrise en muséologie de l'UQAM en mai 2025..... | 20 |
| Figure 3.1 Quelques cartes de remerciement datant de diverses années, 1978, 1980, 1986, 1991.....                                                                                                    | 22 |
| Figure 3.2 Bouquet de mariage de notre mère, lors de son mariage religieux avec notre père en 2013 ..                                                                                                | 22 |
| Figure 3.3 Deux sacs de plastique contenant des dents de lait de Mathilde.....                                                                                                                       | 23 |
| Figure 3.4 Dessin offert lors de la naissance de Mathilde en 1998 .....                                                                                                                              | 24 |
| Figure 3.5 Sylvie, une poupée Regal toy des années 1960 .....                                                                                                                                        | 25 |
| Figure 3.6 Plateau de Parcheesi d'un côté et un damier de l'autre. 1980 .....                                                                                                                        | 27 |
| Figure 3.7 «Ensemble de jupe », 1960 .....                                                                                                                                                           | 27 |
| Figure 3.8 Couvertures anciennes de diverses années .....                                                                                                                                            | 29 |
| Figure 3.9 Anthrène des tapis retrouvé dans une des chambres à l'étage.....                                                                                                                          | 29 |
| Figure 3.10 Première page d'un livre. Écriture de notre grand-mère.....                                                                                                                              | 31 |
| Figure 3.11 Livres datant du début des années 1900 .....                                                                                                                                             | 32 |
| Figure 3.12 Collection de supports d'enregistrement audio et vidéo.....                                                                                                                              | 36 |
| Figure 3.13 Photo de notre arrière-arrière-grand-mère et son mari, ainsi que la paire de lunettes .....                                                                                              | 37 |
| Figure 3.14 Encadrement de la photo de notre père, jeune enfant, accompagné d'une mèche de ses cheveux.....                                                                                          | 37 |
| Figure 3.15 Psoque retrouvé dans l'armoire en bois qui contient les photos de famille .....                                                                                                          | 38 |

## INTRODUCTION

Ce projet de recherche, réalisé à la fin de la maîtrise en muséologie, découle d'un questionnement personnel par rapport aux objets en soi et du rapport de l'être humain avec ceux-ci. Comment les choses matérielles peuvent-elles avoir un si grand impact sur nos vies ? Il est facile de comprendre la fonction utilitaire des choses. Les objets ont leur fonction initiale pour laquelle ils ont été construits. Les objets dans notre vie quotidienne ont tous leur utilité de petite à grande importance et se trouvent dans chacune de nos maisons. Ces objets s'accumulent et se transmettent de génération en génération par la succession de biens familiaux. Cependant, qu'arrive-t-il à ces objets quand ils ne sont plus dans leur fonction première ? Dans le cas de muséologie, certains objets sont sélectionnés et évalués d'une importance patrimoniale. Ils passeront par le processus de muséalisation. Selon le dictionnaire de muséologie : « L'objet est sorti de son contexte originel, non pas pour sa fonction d'usage ou d'échange, mais pour être préservé en fonction de sa valeur de témoignage ». (Mairesse, 2022, page 383). Un certain nombre seront sélectionnés pour entrer en réserve muséale, mais d'autres resteront chez les collectionneurs privés ou bien même dans les familles. Ces objets, témoins du quotidien, seront transportés d'une maison à une autre, soit en conservant leur fonction première ou bien resteront en dormance dans les maisons privées.

Dans le cadre de la rédaction de ce travail dirigé, je me suis intéressée aux objets qui se trouvent dans ma maison d'enfance. D'où viennent ces objets accumulés d'une génération à l'autre ? Ont-ils de la valeur monétaire ou historique ? Pourquoi mes parents les ont-ils conservés ? Ils se cachaient derrière ces nombreuses boîtes tellement de mystère.

L'élément déclencheur de cette recherche est le décès de ma grand-mère maternel en 2022. Son appartement, aussi petit qu'il est, regorgeait d'objets du passé, témoin de sa vie, et de mon enfance aussi. Après 24 ans à l'avoir côtoyé, il semblait qu'une partie de mon histoire disparaissait avec elle. Mais ce n'était pas le cas. Les objets de son appartement étaient les témoins dont j'avais besoin de rencontrer.

Du passage de l'appartement à la maison de mes parents, les objets se sont accumulés dans un sous-sol déjà trop plein. Un ménage a été entrepris en 2023 dans cette accumulation d'objets de plusieurs générations. Le but était de rendre le sous-sol de chez mes parents accessibles. Il s'est avéré être une aventure dans l'histoire de la famille à travers des objets ayant appartenu à mes ancêtres. Je me suis questionné sur comment les conserver mais surtout comment les mettre en valeur à travers la maison

pour que les membres de la famille puissent tous en profiter. C'est pourquoi, tout au long de mon parcours universitaire en muséologie, j'ai travaillé dans le sous-sol comme une conservatrice mais dans son petit musée privée.

La phase initiale de cette recherche était de cataloguer les objets de valeur historique et patrimoniale dans la collection privée de mes parents. Ce projet s'est avéré beaucoup plus fastidieux et de plus long terme. J'ai cependant découvert quelque chose d'unique et d'irremplaçable, mon patrimoine familial.

Mon sujet de recherche se base sur la définition du patrimoine familial au niveau culturel et la conservation de celui-ci au sein même d'une maison privée. Mon terrain d'enquête se trouve au Québec, plus précisément dans la maison de mes parents. Ma méthodologie de recherche est une auto-ethnographie. Cette méthodologie de recherche semblait la plus adaptée au sujet, puisque les émotions peuvent être considérées comme d'excellents capteurs de vérités. (Doucet, 2023 )

Avant de commencer l'étude d'une collection familiale, il fallait tout d'abord comprendre qu'est-ce qu'un objet et quel est son intéraction avec l'humain. Au sein même de la maison, il y a plusieurs objets utilitaires et d'autres décoratifs. Nous verrons dans ce travail les dimensions que nous apportons aux objets selon leurs fonctions initiales ou nouvelles, dans le premier chapitre. Ensuite, l'étude d'une collection passe par plusieurs phases. Nous verrons ainsi les étapes du processus de triage, de distribution et de valorisation dans le second chapitre. Enfin nous verrons les résultats de recherches à travers les objets sélectionnés de la collection familiale qui ont une valeur précise pour les membres de la famille.

## **CHAPITRE 1**

### **OBJET, PATRIMOINE ET HÉRITAGE**

Quand l'humain meurt, il laisse derrière lui de nombreuses choses. Des objets du quotidien, des souvenirs matériels, des mémoires écrites, narrées, imaginés ou mises en image. Ces traces parlent de nous. D'où nous venons, et comment nous avons vécu notre vie. Les objets du quotidien nous ont habillés, permis de cuisiner, de nous réchauffer, de jouer, de rire, d'apprendre, d'aimer. Les souvenirs matériels nous rappellent la naissance et la mort, le passage à l'âge adulte, nos victoires et nos défaites, bref les divers rites de passage de la vie. Ces objets porteurs de mémoire nous font ressentir différentes émotions. Et cette mémoire laissée derrière, raconte les récits de nos objets, enseigne aux générations futures, raconte l'histoire de notre existence passagère sur la Terre.

Tout au long de sa vie, l'être humain possède, manipule, crée et transforme des objets. Certains choisissent de tout conserver, que ce soit par nostalgie, par attachement ou en pensant qu'ils pourraient servir à nouveau un jour. D'autres, au contraire, se débarrassent rapidement de ce qui ne leur est plus utile. Ceux qui gardent, accumulent toutes sortes de choses, qu'ils soient pratiques ou purement sentimentaux. Ces objets peuvent être rangés, oubliés, exposés ou intégrés à la vie quotidienne. Peu importe notre origine, les objets accompagnent notre existence. Et lorsque nous disparaissions, ils demeurent. Témoins silencieux de notre passage, ils sont souvent transmis à des proches ou donnés à ceux qui en ont besoin. Ainsi, ces objets entament une nouvelle vie.

Quand nous sommes héritiers, responsables des biens de nos proches, nous faisons face à plusieurs défis. Le premier défi est le deuil en soi. Le lien affectif peut rendre la tâche plus difficile de se rendre dans le lieu de résidence de la personne et de prendre des décisions. Nous rentrons dans l'intimité de la personne sans aucune restriction. Le deuil est souvent banalisé dans la société québécoise. (Masson, 2019). Le deuil est considéré comme un fardeau dont il faut se débarrasser rapidement, comme si ce n'est pas permis de prendre son temps. Il faut aussi faire face à une accumulation d'objets de plusieurs années. Ces objets se trouvent dans la maison de la personne décédée en attente de leur prochaine destination. Il est angoissant de faire face à ces nombreux objets. Le découragement peut se faire sentir devant ce grand ménage d'objets qui nous sont méconnus. Il faut trier, distribuer, garder, donner, jeter ces objets. Sans l'ancien propriétaire de l'objet, il est difficile de prendre une décision vis-à-vis de celui-ci. L'objet a-t-il une valeur

historique, monétaire, utilitaire ? La gestion des biens de nos proches décédés devient un travail colossal qui suscite des émotions fortes, de l'épuisement, mais aussi du réconfort, des rires et des découvertes.

Ces réflexions sur la gestion des biens de nos proches après la mort soulèvent d'autres questions sur la composition de la maison sur le plan de la matérialité. Les objets de notre quotidien se trouvent un peu partout. Dans nos armoires, sur le plancher, sur les murs, sur nous, dans des boîtes, dans des coffres. Ils ont tous une façon différente d'exister dans la maison<sup>1</sup>. Ils ont tous une place dans la hiérarchie et ont une fonction particulière, une valeur sentimentale ou monétaire propre à eux. Nos actions ou non-actions impactent grandement l'objet dans son identité culturelle et dans sa conservation physique. L'humain donne la raison d'exister à l'objet. Il le construit et le définit par son utilisation.

Chacun des multiples objets présents dans une habitation possède sa propre utilité, son emplacement, son passé et ses aspects fascinants. Les pièces de la maison ont une « [...] destination stricte qui correspond aux diverses fonctions de la cellule familiale ». (Baudrillard, 1968, p.20) Ces pièces sont remplies d'objets qui sont soit en harmonie ou en conflit constant. Il y en a parfois trop au même endroit, il se gêne alors entre eux. Jean Baudrillard parle de ces objets comme des présences dans la maison prenant des valeurs affectives. Ces objets sont à la fois pratiques et gênants, ils ornent parfois et encomrent d'autres fois. Dans le livre, *Le système des objets*, l'auteur suggère un système de classement des objets, permettant d'identifier les objets par leur fonction, leur provenance, leur affect. Ce livre propose un système « fonctionnel » (Baudrillard, 1968, p.19) et un système « non-fonctionnel » (Baudrillard, 1968, p.101)

Le système « fonctionnel » comprend les objets qui composent l'environnement traditionnel d'une maison. Ils ont tous une fonction spécifique dans chaque pièce. Ces objets ont des fonctions utilitaires dans le quotidien de tous. Les objets se trouvent dans chacune des pièces dédiées aux tâches et aux activités quotidiennes, telles que la cuisine, le jeu, le repos, le lavage, la toilette. Ce sont des commodes, des lits, des draps, des jouets, des chaudrons, des poêles, tout objets maniés par les membres de la famille pour une utilisation spécifique. L'usage d'un objet diffère des fonctions qu'il peut éventuellement évoquer. « En parlant de la fonction de l'objet, on est amené à parler nécessairement de sa signification, du sens qui lui est donné par les gens qui en font usage et qui lui permet de trouver sa place dans le système culturel ». (Mousette, 1982, p.11) Chaque objet correspond à son usage premier, c'est-à-dire la raison pour laquelle il a été conçu et fabriqué. Intégré dans un contexte culturel, un objet peut répondre à plusieurs

---

<sup>1</sup> Le mot maison est utilisé pour référer à n'importe quelle résidence où les humains habitent.

fonctions sociales. Si l'usage est unique, les fonctions sont par nature polysémiques dans la mesure où ils s'intègrent à des contextes culturels. On parle alors d'objets ethnologiques.

Jean Baudrillard parle d'une valeur affective envers ses objets du quotidien. Ils sont une présence « [...] incarnant dans l'espace, les liens affectifs et la permanence du groupe, doucement immortels, jusqu'à ce qu'une génération moderne les relègue ou les disperse ou parfois les réinstaure dans une actualité nostalgique de vieux objets » (Baudrillard, 1968, p. 22) Ce qui nous amène au système « non-fonctionnel ». Celui-ci comprend tous les objets qu'ils permettent de s'évader de la quotidienneté (Baudrillard, 1968, p.113). Ce sont des objets qui témoignent du passé, qui ramène à une période de la vie. Ce sont des objets « aimés », « dénués de fonction », qui, selon Baudrillard deviennent alors des objets de collection. Ils deviennent objet de collection quand ils perdent leur usage premier. Ces objets ont une valeur subjective, qui dépendent de chaque propriétaire. Ces objets peuvent avoir une valeur monétaire et utilitaire et être retirés de leur fonction habituelle pour être à l'abri de la détérioration possible. Ce sont des bibelots, des livres précieux, des bijoux, des vêtements anciens, des photos de famille qui ont une valeur sentimentale et qui permettent l'évasion dans la nostalgie.

La proposition de classement des objets de Baudrillard se définit par l'utilisation même de l'objet, en le catégorisant entre le « fonctionnel » et le « non-fonctionnel », selon la manière dont il est consommé, possédé, personnalisé. C'est pourquoi d'autres manières de catégoriser les objets sont intéressantes à explorer.

Dans le texte *Patrimoine familial : des biens et des liens*, des registres sont proposés pour différencier les types de biens se trouvant dans des résidences privées. Les registres « financier », « fonctionnel » et « mémoriel ». L'auteure, Blandine Mortain, s'interroge sur les objets transmis de génération en génération sans titres officiels, ayant une valeur monétaire ou non. Ces objets composant le plus souvent l'héritage sont des meubles, bijoux, vaisselles, photos, films et même des objets identitaires. (Mortain, 2023, p.2). L'auteure parle également d'une circulation de bibelots, tableaux, outils, vêtements, accessoires utiles. (Mortain, 2023, p.2) Dans ce cas-là, la transmission du patrimoine se fait naturellement après la mort d'une personne, sans démarches strictes et préétablies. « Le don direct d'objets est une démarche personnelle, souvent chargée de valeurs sentimentales ou mémorielles » (Mortain, 2023, p. 1). Les registres alors proposés par cette auteure sont d'une part plus détaillés que la proposition de Baudrillard mais manque de subtilité en ce qui concerne le désir de préservation de la mémoire à travers l'objet par le don.

C'est ainsi que le texte de Dominique Desjeux et François Tine Vinje apporte les éléments manquants dans la conception des objets transmissibles par héritage. Les auteurs proposent à leur tour d'autres dimensions dans la catégorisation des objets. La dimension utilitaire; les instruments ou objets pratiques, la dimension statuaire ; qui signifie l'appartenance sociale, la différence sexuelle ou générationnelle, la dimension esthétique; qui exprime la beauté, et la dimension affective ; le lien avec les autres ou avec son propre vécu. (Desjeux, Tine Vinje, 2000)

Ainsi, les objets ont des raisons plus précises d'être transmis d'une génération à l'autre par rapport à leurs significations et fonctionnalités pour le prochain propriétaire qui en héritera. Au cours de leur vie, les objets sont acquis de façon « marchande » par l'achat de ceux-ci et de façon « non-marchande », (Desjeux, Tine Vinje, 2000) acquis par le cadeau, le don, l'emprunt, etc. Il y a aussi le moment « non-marchand » de la transmission entre des personnes aux membres de leur famille dans le désir de préserver la valeur attribuée à l'objet ou pour des raisons pratiques. (Desjeux, Tine Vinje, 2000) « Le terme de transmission signifie qu'à la circulation matérielle de l'objet affectif est associée une dimension immatérielle, celle du souvenir qui transcende ses fonctions utilitaire, statuaire ou esthétique » (Desjeux, Tine Vinje, 2000, p. 84) Le désir de transmission de l'objet affectif vient avec le désir de l'inaliénabilité de l'objet, dans le but d'être retransmis d'une génération à l'autre avec la mémoire et le même désir de préserver celui-ci. La mémoire assure la continuité, donc la transmission du patrimoine.

Dans le même ordre d'idée, le don de l'objet dans la transmission générationnelle vient avec le désir de l'inaliénabilité de l'objet. Certains auteurs, dont Jean Davallon, s'inspirent des écrits de Marcel Mauss pour parler du don comme d'une « filiation inversée » (Davallon, 2006, p.161). Il est de notre devoir de transmettre de nouveau au moment de notre propre mort. Recevoir de la part de nos proches nous transforme en futur donateur. Nous pouvons ainsi parler du « don inversé ». Recevoir comporte des responsabilités au niveau de la valorisation du don reçu et de sa pérennité. Hériter des objets de valeur pour la famille, fait de nous des protecteurs du patrimoine. Nous devons remettre ces mêmes objets reconnus comme précieux à ceux qui nous suivront. (Davallon, 2006, p.161)

Jean Davallon explique également le statut du patrimoine dans notre société. Nous ne réalisons pas toujours que les objets patrimoniaux se trouvent dans nos maisons et celles des membres de notre famille. « Le patrimoine recouvre deux acceptions bien distinctes : l'une renvoie aux biens familiaux transmissibles par héritage; l'autre aux biens collectifs transmissibles par succession [...] ». (Davallon, 2006, p. 35)

Le patrimoine est un ensemble de biens matériels ou immatériels, transmis par les personnes qui l'ont produit et par la suite conservé et préservé par les héritiers qui l'offriront aux prochains. (Davallon, 2006). Les objets sont les médiateurs entre le passé et le présent ou entre le « visible » (monde matériel) et l'« invisible » (monde immatériel). (Pomian, 1987). Pour que ce travail de médiation se poursuive, il faut s'assurer que la mémoire suive l'objet en question, car l'objet ne parle pas de lui-même. La mémoire reconstruit le lien entre l'objet et son contexte d'origine afin d'assurer sa continuité dans le temps. « L'objet trouve de son sens dans la continuité, dans la durée et dans la connaissance qu'il nous livre » (Davallon, 2006, p.19) Ce travail de reconstitution avec les membres de notre famille nous permet de conserver nos objets non seulement dans leur intégrité physique, mais aussi dans leur signification. Et ainsi déterminer l'usage premier de chacun d'eux et la fonction réelle dans notre famille.

Les objets du patrimoine que nous conservons dans nos maisons, et que nous remettons à nos enfants par la suite, subissent des changements et passe par des processus propres à la succession, l'héritage, le don, le cadeau, enfin à un processus testamentaire écrit ou oral. La circulation des biens matériels entre les générations permet le lien entre celles-ci et aide les nouvelles générations à évoluer dans la vie. Cela vient d'un besoin de solidarité entre les générations. « Le don direct d'objets est une démarche personnelle, souvent chargée de valeurs sentimentales ou mémorielles » (Mortain, 2023, p.1)

Plusieurs concepts ont été proposés tout au long de ce premier chapitre. Il est alors intéressant de faire un résumé de l'ensemble de ces mots-clés. D'après les écrits de Jean Baudrillard, les objets sont distribués entre deux systèmes, « fonctionnel » et « non-fonctionnel ». Ils se redistribuent à travers des registres soit « financier », « fonctionnel », ou « mémoriel ». (Mortain, 2023) Nous pouvons donner des dimensions à ces différents objets : « utilitaire », « statuaire », « esthétique », « affective ». Au moment de la transmission des objets, la mémoire transmet les fonctions « utilitaire », « statuaire » ou « esthétique » des objets qui ont une dimension affective. (Desjeux, Tine Vinje, 2000) La transmission vient avec le désir de l'inaliénation des objets par les sentiments du donateur envers ces mêmes objets. La transmission devient alors un « don inversé » soit avec un devoir de conservation et de retransmission. (Davallon, 2006) Cette transmission d'objets inaliénables compose le patrimoine familial conservé d'une génération à l'autre. Afin de poursuivre vers une définition plus précise du patrimoine familial, quelques définitions sont à mettre en place. Ces définitions sont données par Fabien Trécourt dans l'article « De l'hérédité à l'héritage ». Le patrimoine est l'objet matériel ou immatériel qui se transfère d'une génération à l'autre. La transmission est le transfert du patrimoine dans toutes ses sphères, matériel, immatériel, que ce soient

des valeurs, des objets, des mémoires, des savoir-faire, etc. La succession indique l'ordre à suivre pour effectuer le transfert du patrimoine d'une génération à l'autre, impliquant également les membres d'une famille ou les membres d'une population. L'héritage est le système et les règles qui entourent le transfert du patrimoine. « L'héritage devient davantage une question de propriété individuelle. Il désigne la transmission des biens matériels au sein d'une famille, souvent sous l'œil vigilant des notaires. » (Trécourt, 2023)

Lors de l'union d'un couple, le patrimoine familial se crée. Sur le site du gouvernement du Québec, on trouve une définition du patrimoine familial pour éclairer les familles sur sa composition et sur son partage en cas de décès ou de séparation. Le patrimoine se compose de biens que l'ensemble de la famille utilise, peu importe à qui ceux-ci appartiennent. Cela comprend les résidences comme une maison, un chalet, etc. Ainsi que des meubles, comprenant lit, cuisinière, table, etc. Les véhicules sont également compris. Ce patrimoine familial, au niveau juridique, se crée par l'union de deux individus par le mariage ou par la déclaration de conjoints de fait. Dans cette même définition du patrimoine familial, certains biens sont exclus, et ce sont ceux qui seront étudiés lors de cette recherche. Les biens dit « personnels », dont un seul des conjoints se sert, ainsi que les objets utilisés au quotidien par les membres de la famille, comme la vaisselle, les outils, des vêtements, etc. Ces biens, faisant tout de même partie du quotidien de la famille, sont témoins de la vie des gens et appartiennent à l'ensemble de la famille. Christian Denis, ethnohistorien s'est penché sur la question de la composition du patrimoine familial : « À la faveur d'une telle prise de conscience, il convient de mieux cerner le patrimoine familial et d'en reconnaître les contours : ce qui fait sa valeur, de quoi il se compose et comment il se transmet » (Denis, 2020 p.18) En soi, les collections des musées prennent de la valeur quand les objets ou les œuvres accueillis dans les réserves proviennent des familles des collectionneurs. L'objet prend tout son sens lorsqu'il est conservé au sein même des familles. Il se trouve ainsi dans la continuité, ce qui souligne l'importance de la transmission générationnelle. (Denis, 2020) Les objets, se retrouvant dans un patrimoine familial, sont difficiles à identifier. Comme le mentionne Christian Denis, les objets témoignent d'un univers de vie domestique, de travail, de loisirs et de rites de passage. Ces objets, témoins du quotidien d'une famille, méritent d'être conservés et transmis. Cependant, que faut-il conserver ? Comment ? Et pourquoi ? « Quand le choix s'exerce plutôt à l'échelle de la famille, l'émotion et le souvenir sont interpellés et prennent le dessus sur la rationalité. » (Denis, 2020)

Les questionnements concernant la transmission du patrimoine familial arrivent souvent trop tard, lors de « casser maison »<sup>2</sup> ou lors d'un décès. Quoi sélectionner comme faisant partie du patrimoine familial, comment conserver ce patrimoine au sein même de la maison pour ensuite le transmettre, et surtout pourquoi donner autant de temps et de valeur à ces objets. Contrairement aux objets sélectionnés et mis en réserve ou exposés dans les musées, ces objets sont à risques de perdre tout leur sens pour les humains. Josiane Ouellet, rédactrice en chef de la revue *Continuité* indique, dans le dossier « Patrimoine familial » de l'automne 2020, que ces objets ne seront pas nécessairement protégés par la loi sur le patrimoine culturel du Québec, mais qu'ils restent des témoins uniques des histoires des familles québécoises. Le patrimoine familial est à la base du récit de l'histoire de la société québécoise. Les objets ont tous leur charge émotive et leur valeur patrimoniale selon chaque famille. « L'attachement dépend de trois modalités historiques, celle de l'acquisition, celle de l'histoire de la famille et celle de son histoire personnelle » (Desjeux, D., Tine-Vinje F., 2000) L'attachement est l'indicateur de la valeur de l'objet et du désir de transmission de celui-ci.

Pour effectuer une recherche ethnographique, la méthode repose sur l'observation de la quotidienneté des personnes étudiées. Dans le cas de nos ancêtres, il faut se reposer sur la mémoire de nos aînés ainsi que les traces qu'ils ont laissées. À travers les écrits, les photos, les savoirs partagés, les objets manipulés, et les objets construits par les mains de nos grands-parents et parents. Quand j'ai vidé l'appartement de ma grand-mère maternel, les objets avaient perdu de leur sens, il manquait la mémoire. Chaque objet ne fait pas de sens sans la mémoire. Le contexte humain a une grande importance sur l'objet que nous conservons. Nous avons également un engagement corporel vis-à-vis des objets, car, sans notre corps, les objets n'ont aucune fonction.

---

<sup>2</sup> Expression québécoise qui signifie de quitter sa maison pour aller dans une plus petite résidence souvent à un âge avancé.

## CHAPITRE 2

### ÉTUDE D'UNE COLLECTION PARTICULIÈRE

#### 2.1 Trier, distribuer, valoriser

Après plusieurs réflexions autour de la pérennité de l'histoire de ma famille, je me suis penché sur la conservation et la préservation d'objets qui ont fait partie de mon enfance. Des objets qui ont fait le décor de mon environnement d'apprentissage et de découverte. Notre maison d'enfance est notre première école, où nous découvrons la vie sous plusieurs angles. Les objets utilitaires faisaient partie du quotidien, soit dans la cuisine, soit dans le salon. Les objets de mémoire, quant à eux, étaient soigneusement rangés à l'abri des petites mains d'enfants ou accessibles pour qu'on puisse les manipuler sans craindre de les abimer.<sup>3</sup> Ils étaient tous là pour une fonction précise, ils ont bercé mon enfance. Qu'arrive-t-il de ceux-ci au moment que les enfants quittent la maison, que les parents vieillissent, déménagent, décèdent ? En avril 2022, toutes ces questions se sont bousculées dans ma tête au moment de vider l'appartement de ma grand-mère maternelle. Les objets qui ont fait également partie de mon enfance étaient là, en attente de se faire déplacer. J'étais responsable de ce déménagement qui incluait de trier, nettoyer, réparer, distribuer, valoriser, réutiliser de nombreux objets. J'ai vécu ce processus dans son entièreté. Les rires, les pleurs, le découragement, et les moments de détente afin de reprendre le travail le lendemain.

En automne 2023, j'ai entrepris un grand ménage dans le sous-sol de mes parents, dans le jumelé, à Verchères, où j'ai grandi avec mes deux frères. Ce ménage a débuté par un classement général d'objets accumulés. Le contenu de l'appartement de ma grand-mère, le matériel de jardinage, de bricolage, d'artisanat de ma mère, les objets oubliés de mes frères, nos jouets d'enfance, et des souvenirs divers de mes parents. Mes parents ont toujours conservé de nombreux objets. Ils sont attachés aux objets qui ont fait partie de leur vie, même s'ils ne servent plus aujourd'hui. Leurs habitudes de collectionnement sont liées à un attachement profond de leurs familles et amis. Ils sont attachés à leurs régions, soit la Mauricie et le Centre- du-Québec, leur religion; le catholicisme, leur origine ; canadienne française. Cette accumulation d'objets dans ma maison d'enfance me fascinait à un point tel que j'ai commencé à trier ces objets. J'ai cherché une manière de les mettre en valeur et de les inventorier. Je désirais d'abord les repérer et en apprendre davantage sur leur histoire. Au moment de choisir un sujet de recherche pour

---

<sup>3</sup> Je me souviens d'avoir joué au célébrant de messe avec une petite bible déposé paisiblement sur une étagère dans le sous-sol.

mon travail dirigé, il me semblait impossible de travailler sur ma propre collection familiale jusqu'au moment où l'auto-ethnographie est devenue une option envisageable.

Choisir de réaliser une auto-ethnographie sur la conservation et préservation de ma propre collection familiale m'a semblé un défi, certainement difficile, mais original et essentiel à réaliser. J'aimerais servir de modèle pour les familles qui souhaiteraient réaliser cette même étude sur des objets de valeurs patrimoniales. L'auto-ethnographie est une méthodologie intéressante à plusieurs niveaux, mais aussi compliquée à réaliser. J'ai puisé mon inspiration dans les écrits de Martine Ségalen, plus précisément dans son ouvrage *Destins français : essai d'auto-ethnographie familiale*, où l'ethnologue propose de visiter ses propres archives familiales, en mettant de l'avant les émotions ressenties tout au long de ce processus. Segalen explique qu'il faut être prêt à remuer la poussière du sous-sol, c'est-à-dire à découvrir des choses inattendues lors de ce long voyage dans le passé. Martine Segalen mentionne qu'il n'y a pas de dimension sensible dans les documents d'état civil, ce sont avant tout des informations démographiques et sociales qui nous aident à construire nos archives, mais ces mêmes documents peuvent susciter certaines émotions.

C'est une des principales raisons pour laquelle l'auto-ethnographie est la meilleure méthode de recherche pour réaliser mon projet de recherche, car les émotions sont prises en considération dans ce processus. Dans certains contextes, les émotions sont considérées comme primitives et irrationnelles (Doucet, 2023). Mais certains auteurs, comme Lucien Febvre et Sophie Doucet ont prouvé que les émotions sont essentielles dans la compréhension de l'histoire. « Qu'elles s'appellent émotions, sentiments, sens ou perceptions, elles appartiennent à l'expérience humaine et elles nous aident à mieux la comprendre, dans l'espace et dans le temps. » (Doucet, 2023, p.7)

L'auto-ethnographie est une méthodologie très personnelle, mais qui nous permet de nous ouvrir sur les autres. Dans le livre *Autoethnography as method* de Heewong Chang, l'auteure explique qu'il faut d'abord commencer par connaître notre histoire comme point initial pour la vie commune avec les autres membres de la société autant au niveau de l'acquisition et de la transmission culturelle (Chang, 2016). Se questionner sur les relations avec soi-même, les membres de notre famille et nos ancêtres, nous permettent de comprendre nos relations avec les autres personnes qui nous entourent soit à l'école, au travail, dans les lieux culturels, etc. Même si l'auto-ethnographie semble une pratique facile, il y a des limites à respecter et Heewong Chang a formulé quelques points importants à prendre en considération avant de commencer une étude aussi sensible. Chang mentionne cinq pièges à éviter (Chang, 2016, p.54).

Le premier est la fermeture sur soi-même sans prendre en considération les autres dans la lecture des données de la recherche. Le second est de trop utiliser la narration au lieu d'analyser les faits. Le troisième est d'uniquement utiliser des souvenirs personnels au lieu d'utiliser les données de recherche. Il est crucial de ne pas minimiser les aspects éthiques de la recherche envers les autres. Enfin, il est préférable d'éviter d'employer le terme d'auto-ethnographie dans un contexte de recherche inapproprié.

Cette recherche auto-ethnographique dresse un inventaire d'objets considérés patrimoniaux selon les valeurs de ma propre famille. Mon terrain d'enquête se trouve dans le jumelé de mes parents, sur la rive sud de Montréal, où j'ai grandi. Ma collection familiale, que j'appelle mon patrimoine familial, est composée d'objets conservés par mes parents nés en 1957 et 1960, période de grand changement historique au Québec, la Révolution tranquille.

Ce travail de recherche est basé sur une expérience personnelle, dans laquelle j'ai une posture réflexive sur une collection particulière. J'expérimente ainsi ma propre pratique que j'applique à la muséologie. Cette recherche est également un exemple pour inviter les familles à conserver leur patrimoine familial à la maison. Je présente quelques résultats de mes recherches à titre d'exemples, mais les résultats de recherche changent évidemment d'une famille à l'autre, selon la géographie, la culture, l'origine, la religion, la composition familiale, le niveau social et économique, etc.

Au cours de l'année 2024, j'ai avancé le rangement de l'espace où se trouvait une accumulation d'objet. Cette accumulation se trouvait dans le sous-sol de la résidence de mes parents. Afin de définir ce qui compose notre patrimoine familial, il a fallu par la suite repérer divers objets dans l'ensemble de la maison. Ce travail de repérage d'objets a commencé en 2024 lors du grand ménage, mais également au début de l'année 2025 lors de la période de rédaction de ce travail dirigé. Les pièces de la maison ont été le terrain d'enquête pendant plusieurs mois. Ces pièces sont, les chambres des enfants, la chambre des parents, la cuisine, le sous-sol, le salon, la salle de bain. Ces pièces font partie du quotidien de mes parents vivant seuls maintenant, mais ils ont également été mon terrain d'enquête afin de découvrir la composition du patrimoine familial par les objets utilitaires, décoratifs, mémoriels, en attente de leur prochaine fonction. Ces objets ont soit changé de fonction avec le temps, passant d'un objet utilitaire à un objet esthétique. Ils sont parfois devenus des objets de valeur sentimentale ou mémorielle. Il fallait alors évaluer si chacun

de ces objets devait recevoir une indication patrimoniale,<sup>4</sup> et, par la suite, recevoir des soins de conservation.

Figure 2.1 Sous-sol de la maison familiale en octobre 2023



Après avoir fait un rangement général des pièces de la maison familiale et identifier les objets de valeurs patrimoniales, il fallait par la suite les distribuer dans des catégories<sup>5</sup>. Ces catégories ont d’abord été élaborées intuitivement lors de la sélection des objets donnant au total 13 catégories diverses. Selon les écrits de Laurence Provencher St-Pierre, le premier niveau d’appropriation d’une collection, commence par la subdivision de la collection en sections et en catégories. C’est alors qu’avec le temps et l’étude de cette collection, ces mêmes catégories se sont précisées pour finalement se redéfinir en 7 catégories: mariage, souvenirs d’enfance, matrimoine, livres, photographie, documents et objets de deuil<sup>6</sup>. Ces objets ont été répertoriés selon la fonction, l’usage initiale, la valeur sentimentale ou la signification pour la famille. Cette catégorisation est utilisée seulement pour la documentation, puisque ces objets seront mis en exposition de la manière qu’il sera souhaité, par les propriétaires et les membres de la famille, sans prendre en considération les catégories établies lors de la recherche. Cette recherche a été menée sur plusieurs mois, avec pour objectif de préserver les objets de valeur patrimoniale identifiés et évalués par notre mère<sup>7</sup>. Les objets n’ont été aucunement évalués par des professionnels. Il faut rappeler que la valeur

---

<sup>4</sup> Cette indication patrimoniale a souvent été évalué par les membres de la famille. Cette indication est alors plutôt symbolique au sein de la résidence.

<sup>5</sup> Chacune des catégories seront expliqués dans le chapitre 3

<sup>6</sup> Catégories d’objets développés par Mathilde Tousignant lors de cette recherche auto-ethnographique

<sup>7</sup> Une de nos derniers témoins de la mémoire familiale

des objets est déterminée que par la fonction et la mémoire de ceux-ci et que les aspects financiers ne sont pas pris en considération dans cette démarche. C'est la valeur culturelle qui prime dans l'étude de la cette collection.

Enfin, l'étude vise à identifier les objets de valeur, à expliquer comment les protéger dans une résidence en suivant différentes directives de conservation préventive, et à déterminer pourquoi il est important de les préserver en fonction des valeurs familiales. Un peu à la manière d'une conservatrice muséale, je me suis questionné sur le choix des objets à préserver et conserver dans une collection familiale (Provencher St-Pierre, 2025). Les objets ethnographiques étudiés servent à analyser l'histoire familiale par la matérialité culturelle de celle-ci. (Julien, Rosselin, 2005)

## 2.2 L'implication du collectionneur

Après les mois de rangement, de triage et de repérage, je devais par la suite définir mon implication face à cette collection. Je me suis demandé quelles attentions je devais apporter à une collection privée et plus particulièrement dans une maison où je ne vis pas. Avec l'aide de mes parents, nous avons pris quelques décisions sur la mise en exposition et la mise en réserve. Le plus grand défi est le manque d'espace dans la maison. Nous avons pris en considération le rangement adéquat de chacun de ces objets qui avaient une valeur pour la famille. Nous avons dû demander l'aide de plusieurs membres de la famille pour préserver notre patrimoine familial. Cousins, cousines, oncles, tantes et frères. L'aide reçue par mes frères a été de ranger certains objets dans leurs maisons respectives pour dégager l'espace commun de la résidence familiale. Ensuite, j'ai demandé l'aide de mon frère aîné pour le déplacement de certains meubles. Mes parents ont contribué au ménage du sous-sol et à certaines rénovations pour agrandir l'espace de rangement et de mise en exposition.

Je me suis demandé par la suite quelle était mon implication sur le long terme. Je me suis demandé si les objets de notre patrimoine familial devaient recevoir le même traitement que des objets de musée. Ainsi, je me suis référé aux normes instaurées par la Société des musées du Québec en ce qui concerne la gestion d'une collection. Il existe autant de collections que de collectionneurs et ce qui les différencie entre eux est le niveau d'implication envers leurs collections. Je me suis questionné sur le niveau d'implication de ma famille par rapport à la documentation, à la conservation préventive, à la mise en réserve et à la mise en exposition. J'ai évalué le niveau d'implication de départ et l'intention d'intégrer des techniques de conservation plus élaborées. Il est évidemment possible de voir une évolution au cours des années,

commençant par le projet de rangement débuté en 2023, jusqu'à la mise en exposition d'aujourd'hui. Dans ce projet de gestion de collection, j'ai déterminé les éléments importants qui seront pris en considération tout au long de ce processus de valorisation du patrimoine familial au sein d'une maison privée.

### 2.2.1 Documentation

Dans le cas de la gestion d'une collection privée, il semble intéressant d'instaurer une certaine forme de documentation. Bien évidemment qu'il ne sera pas aussi complet que celui d'un musée, mais il est pertinent de conserver le plus d'informations possible sur les objets du patrimoine familial. C'est ainsi qu'une documentation des objets a commencé au cours de cette recherche afin de retenir les détails pertinents sur la conservation, préservation et transmission de ceux-ci. J'ai utilisé le guide de documentation Info-muse, où se trouvent les diverses informations à recueillir concernant les objets. Les divers champs de documentation pour les objets d'ethnologie et histoire sont : l'identification, les dimensions, une description physique, la localisation, l'origine, les sources et le catalogage. (Société des musées du Québec, 2020) Seules quelques données seront utilisées pour documenter les objets de ma collection familiale, puisque ceux-ci se trouvent dans une résidence privée, et non pas dans un musée.

Les informations à collecter dans la section de l'identification sont: le numéro d'accession, la catégorie de l'objet, la sous-catégorie, le nom de l'objet, le type d'objet, le nombre d'objets, l'artiste ou l'artisan, le fabricant, le pays, la province, la ville du fabricant, l'événement associé, les lieux, les personnes et le type de patrimoine immatériel associé. Selon le guide d'Info-muse certains champs sont considérés comme obligatoires dans la documentation, comme le numéro d'accession, le nom de l'objet, le nombre d'objets et l'emplacement permanent. Cependant, quelques informations sont plus compliquées à obtenir considérant que ces objets se trouvent dans une maison privée. Par exemple, le numéro d'accession serait difficile à développer, car les objets ont appartenu plusieurs années à la famille. Il est alors difficile d'identifier l'année d'acquisition et le nombre d'objets acquis cette même année.

En ce qui concerne les dimensions des objets, une décision a été prise de ne prendre aucune information dans le cas où ces objets se trouvent dans une résidence privée. La dimension des objets importe peu dans la conservation de ceux-ci, car les objets sont manipulés par les propriétaires et les descendants. Des dimensions seraient intéressantes à prendre dans le cas où ces mêmes objets entrent dans une réserve

muséale où le travail de documentation serait refait. Si certaines dimensions sont prises en notes, cela se retrouverait dans la description physique de l'objet pour évaluer son état dans le temps.

Les informations à obtenir concernant la description physique sont: les matériaux, le médium, le support, la technique de fabrication, la signature, des remarques sur son état actuel, des descriptions et des commentaires, les fonctions et les utilisations.

Au niveau du champ de la localisation, il serait intéressant de noter l'emplacement de l'objet dans la maison, s'il est rangé dans une boîte, une armoire ou une bibliothèque. Cela permettrait de retrouver les objets pour les montrer aux membres de la famille ou aux amis.

Il est pertinent de noter quelques informations sur les origines de l'objet, comme le continent, le pays, la province, la ville, l'école, la religion, la culture et le secteur géoculturel.

Il va sans dire que l'objet doit être accompagné d'une source, soit le nom de la personne qui l'a donné ou vendu à la famille, ainsi que quelques explications sur son mode d'acquisition.

Enfin, je suis la seule à cataloguer les objets en notant diverses informations provenant des membres de la famille. Les traces de ma démarche de la documentation seront bien évidemment prises en note à travers ce travail dirigé de la maîtrise. Je me réserve le droit de prendre le plus de notes sur les différentes activités en lien avec la préservation de mon patrimoine familial.

### 2.2.2 Conservation préventive

En observant les conditions de chaque objet conserver dans la maison, j'ai pu observer quelques détériorations normales dues au temps. Selon la théorie de la restauration de Cesare Brandi, le temps est le principal facteur de détérioration des objets et œuvres d'art. Il aura également fallu évaluer les risques de détérioration de ces divers objets selon les 10 agents de détérioration. Les agents de détériorations ont été développés la toute première fois en 1990 par Stefan Michalski dans le texte *An overall framework for preventive conservation and remedial conservation*, où l'auteur parle de neuf agents de détérioration, soit les forces physiques, les actes criminels, le feu, l'eau, les ravageurs, les contaminants, les radiations, les mauvaises températures et l'humidité relative. C'est dans le texte *Conservation Risk assessment : a strategy for managing resources for preventive conservation* de Robert Waller que le dixième agent de

détérioration a été ajouté, soit la dissociation ou « custodial neglect » comme l’auteur le nomme. Ce dernier ajout aux agents de détérioration amène l’idée que les objets peuvent perdre de leur importance patrimoniale dans le cas où ils perdent leur identité. Cette perte d’identité est causée par une mauvaise conservation, soit par la perte d’information sur celui-ci, un mauvais classement dans la collection, la perte de l’objet, etc. Ces dix agents de détérioration sont aujourd’hui présentés sur le site de l’Institut canadien de conservation sous l’onglet « Agents de détérioration ». L’Institut canadien de conservation (ICC) est un organisme de service au sein du ministère du Patrimoine canadien qui donne des outils de conservation, de restauration et de conservation préventive pour les collections patrimoniales. Sur le site de l’ICC, les dix agents de détériorations sont énumérés ainsi : forces physiques, vol et vandalisme, incendie, eau, ravageurs, polluants, lumière ultraviolette et infrarouge, température inadéquate, humidité relative inadéquate et dissociation.

Ces dix agents de détérioration sont à repérer même dans une résidence privée, car ils sont sujets à détériorer l’état des objets de valeurs patrimoniales qui compose une collection privée. Il est possible d’appliquer quelques techniques de conservation préventive au sein même de la maison familiale en suivant quelques directives proposées par l’Institut canadien de conservation ou bien même le Centre de conservation du Québec. Dans le cas de ce terrain d’enquête, plusieurs éléments sont à vérifier. Premièrement, l’humidité et la température de la pièce. Les sous-sols sont généralement plus humides que les pièces du rez-de-chaussée et autres étages d’une maison. Cependant, il y a des chambres au sous-sol, alors la température et l’humidité ambiante sont toujours contrôlées par soit le chauffage ou l’air climatisé. Un instrument de mesure de température et d’humidité est alors installé dans cette pièce afin de s’assurer une stabilité à ce niveau, car la plupart des objets de valeur patrimoniale se trouvent dans le sous-sol ainsi que des meubles anciens. Un autre élément inquiétant du sous-sol est la présence de tuyaux d’eau au plafond. Il se trouve également le drain permettant d’évacuer l’eau en cas d’inondation. Cependant, dans la région de Verchères, plusieurs drains ont débordé lors d’une grande pluie en 2024. La résidence de mes parents n’a pas été affectée, mais c’est un risque qui est possible. C’est pourquoi il y aura un investissement à faire pour un clapet anti-retour afin d’éviter ce rejet d’eau possible dans le sous-sol.

Le sous-sol, peu fréquenté depuis le départ des enfants, a accumulé de la poussière, surtout à cause des nombreux objets accumulés. Il a donc fallu entreprendre un ménage d’époussetage avec un chiffon doux

pour les objets plus sensibles. Les meubles ont été longtemps recouverts de couverture pour protéger de la poussière causée par des travaux de rénovation.

### 2.2.3 Mise en réserve

Un des plus grands enjeux de conservation est le manque d'espace pour ranger les objets utilitaires ou mémoriels. Le rangement de divers objets s'effectue dans des bacs de rangement en plastique dans les placards ou sous les escaliers. Cependant, quelques complications sont arrivées au cours des années avec la formation de moisissures dans le rangement sous l'escalier. En effet, cet emplacement était peu ventilé. Pratiquement aucune aération ne se faisait et les sous-sols sont naturellement plus humides que les autres étages. C'est pourquoi des trous ont été percés dans les marches afin de créer une circulation d'air. Les bacs de rangement ont aussi été simplifiés afin de réduire l'entassement qui se créait dans cet endroit. Certaines choses ont été retirées dans ce rangement afin de libérer de l'espace et éviter l'humidité en permettant de passage de l'air facilité par les ouvertures créées dans les escaliers.

En matière d'espace, il y a aussi l'enjeu de configuration de meubles. Il se trouve cinq meubles anciens dans l'espace du sous-sol comprenant une armoire, trois armoires vitrées et un buffet. Dans l'espace, on peut voir divers meubles, dont une vieille malle de rangement, un coffre en bois, trois chaises en bois, un fauteuil électrique, une chaise berçante en bois, un piano électrique, un pupitre et sa chaise, un métier à tisser, un rouet, cinq bibliothèques fixées au mur, ainsi qu'une bibliothèque autoportante. Ces meubles sont des objets patrimoniaux à part entière, mais servent également de support pour la mise en réserve ou la mise en exposition. Par exemple, le coffre en bois range des vinyles, la malle contient de vieux vêtements (robe et veston fait à la main, manteau de fourrure, chapeaux, gants) et est utilisée pour supporter une télévision. Les armoires vitrées exposent de vieux objets plus petits, les bibliothèques sont remplies de livres, une autre armoire contient les photos de famille et des bobines de fil pour le tissage. Cependant, l'espace de la pièce est limité et rend la disposition plus compliquée à effectuer. Le sous-sol se veut un espace de travail artisanal comprenant un métier à tisser, un rouet et une machine à coudre. L'artisanat comprend beaucoup de matériel à disposer dans les rangements de la pièce. Cette pièce est aussi conçue pour servir de salon.

L'aménagement du sous-sol comporte plusieurs défis, comme le manque d'espace et de rangement, la présence de tuyaux d'eau, l'humidité normale d'un sous-sol et un grand nombre d'objets. Les objectifs principaux de l'aménagement de cette pièce sont de mettre en valeur le patrimoine familial à travers une

muséographie adapté à une résidence privée. C'est pourquoi la mise en réserve doit être adaptée aux conditions du lieu, dont une bonne aération dans les rangements et un accès efficace à la collection pour surveiller l'état des objets.

#### 2.2.4 Mise en exposition

Le projet d'exposition se trouve principalement dans le sous-sol, car le premier étage de la maison est déjà aménagé par les propriétaires. Plusieurs objets de la collection familiale ont été placés au premier étage de la maison. Les objets patrimoniaux sont à la vue de tous à travers des installations, comme des étagères et une pharmacie ancienne.

Il y a aussi plusieurs cadres déjà installés à travers la maison. Les objets du système « non fonctionnel », comme le décrirai Baudrillard, se trouvent dans la quotidienneté des habitants de la maison. Le projet d'une mise en exposition de ces objets du patrimoine familiale s'inspire des écrits de l'auteur Orhan Pamuk, qui encourage les individus à « [...] muséifier leur histoire, à transformer leur petit logement en lieu d'exposition » (Pamuk, 2012, p.56). Dans ce cas, nous souhaitons faire cohabiter les systèmes « fonctionnel » (les choses utilisés au quotidien par les propriétaires) et « non-fonctionnel » (des photos, des bibelots, des artefacts, etc.) dans l'environnement de la maison.

Pour la mise en expositions, des meubles ont été achetés comme présentoir pour les objets du patrimoine. Ces meubles proviennent de l'ancien presbytère de Verchères. L'ancienne secrétaire les a conservés au moment de la fermeture des bureaux de la paroisse. Nous lui avons donc racheté.

Figure 2.2 Anciens meubles du presbytère de Verchères



Enfin, pour la mise en exposition, il est essentiel d'acheter du matériel adapté afin de bien conserver les objets du patrimoine tout en les mettant en valeur. Le matériel est acheté dans des brocanteries, chez des

particuliers, dans des magasins de matériel d'archiviste. Par exemple, lors de la visite du Cyclorama de Jérusalem, les propriétaires vendaient des présentoirs à poupée qui se trouvaient dans leur ancienne boutique. Nous en avons alors acheté trois.

Figure 2.3 Poupées installées sur les supports achetés au Cyclorama de Jérusalem lors de la visite avec l'association étudiante du programme de la maîtrise en muséologie de l'UQAM en mai 2025



En somme, ce projet de recherche a comporté plusieurs défis au niveau de la gestion du temps, de l'espace et des objets. Les objets de valeur patrimoniale ont été repérés dans l'ensemble de la maison, pour être ensuite mis en attente dans le futur espace d'exposition et de rangement. Pour l'instant, il est essentiel de ne plus acquérir d'objets, car la capacité est atteinte. Il faut maintenant discuter avec les propriétaires (mes parents) des arrangements envisageables pour répondre aux besoins en ce qui concerne la pièce du sous-sol.

## **CHAPITRE 3**

### **MON PATRIMOINE FAMILIAL : LES RÉSULTATS**

#### **3.1 Les catégories**

Pour faire une étude approfondie de cette collection particulière, il fallait distribuer les objets par catégorie afin de mieux comprendre la composition de celle-ci. C'est ici que nous verrons les réponses aux questionnements : « [...] quoi, comment et pourquoi collectionner ? » (Provencher St-Pierre, 2025, p.1)

Le catalogage de cette collection familiale est incomplet en cette année 2025. Cela risque de prendre encore quelques années afin de compléter ce long processus. Cependant, un ménage était essentiel, ainsi qu'une bonne mise en réserve ou en exposition pour protéger les objets sélectionnés. Cette étude auto-ethnographique se concentrera sur un petit nombre d'objets les présentant dans différentes catégories.

Les sept catégories présentées dans ce travail sont : mariage, souvenirs d'enfance, patrimoine, livres, photographie, documents et objets de deuil.

Les objets ont été photographiés avec un téléphone portable avec le plus de précision possible. Une numérisation de qualité muséale n'était pas possible dans cette situation. Il est même à considérer s'il est nécessaire de faire une meilleure numérisation dans l'avenir. Cependant, quelques consignes de normes proposées par Info-muse ont été suivies telles que l'inspection visuelle des objets à photographier afin de savoir s'ils doivent être nettoyés, la préparation de supports ou montages et la détermination des angles de prise de vues. (Société des musées du Québec, 2015)

##### **3.1.1 Mariage**

L'élément déclencheur de cette recherche est d'une certaine manière le mariage. L'union des couples qui ont créé une descendance, des enfants porteurs de la mémoire familiale. C'est pourquoi il semblait essentiel de commencer par cette catégorie appelée « mariage ». Qu'il soit célébré à l'Église ou en civil, le mariage de nos parents, laisse des traces, par nos naissances, mais aussi par des objets qui marquent cette union dans le temps. Ces objets témoins du mariage seront éternellement symbole d'amour, de filiation et de transmission. Dans le cas du patrimoine familial, ces objets seront conservés afin de rappeler l'amour qui a construit une famille entière. Ce sont des alliances, robes de mariés, bouquet de fleurs, fleur pour boutonnière, lettres de remerciement, qui marquent cet événement unique. Ces objets proviennent du

registre « mémoriel » (Mortain, 2023), et ont une dimension « affective » (Desjeux, Tine Vinje, 2000), pour les propriétaires et pour les descendants.

Dans les souvenirs de la famille, j'ai retrouvé de nombreuses cartes de remerciement de mariage. Après le mariage, les mariés envoient une carte, avec une photo prise le jour du mariage, pour remercier les invités d'être venus assister à l'union du couple.

Figure 3.1 Quelques cartes de remerciement datant de diverses années, 1978, 1980, 1986, 1991



Notre mère a conservé son bouquet de mariage lors de son mariage à l'Église avec notre père. Ce bouquet datant de 2013 est très bien conservé, car il a été entreposé dans des conditions favorables, comme une humidité relative adéquate, à l'abri de la lumière et de la poussière.

Figure 3.2 Bouquet de mariage de notre mère, lors de son mariage religieux avec notre père en 2013



### 3.1.2 Souvenirs d'enfance

Les souvenirs d'enfance constituent des repères essentiels qui témoignent de notre évolution au cours des premières étapes de la vie. Ce sont des jouets, des vêtements, des souliers, des images d'échographie, des livres d'école. Ces objets reflètent la jeunesse, les moments d'apprentissage et de compréhension de soi. Nos souvenirs d'enfance se trouvent un peu partout dans la maison. Dans nos anciennes chambres, sur des tablettes, dans des bacs de rangement. Ils prennent de la place dans la maison, mais resteront dans ces lieux sans jamais être questionnés. Ils font partie de notre histoire et resteront en place jusqu'à ce qu'une autre génération les utilise. Parmi ces objets se trouvent des biens étranges, qui se définissent difficilement. Ce sont des mèches de cheveux, des dents, des tests de grossesse, des bouts de cordon ombilical. Ce sont des choses qui rattachent à l'évolution du corps de l'enfant qui rendent les parents nostalgiques du bébé que nous avons été. Ces choses ne seront peut-être pas conservées d'une génération à l'autre, mais certainement le temps de la vie de nos parents et de la nôtre. Ces objets ont des dimensions « statuaire » et « affective » puisqu'ils appartiennent à l'enfance et non au monde adulte, soit aux garçons ou aux filles dans le cas de la collection de ma famille et remémorent des étapes d'apprentissage et de développement de l'enfant. Ces objets sont précieux pour les parents qui ont vu leurs enfants évolués dans le temps.

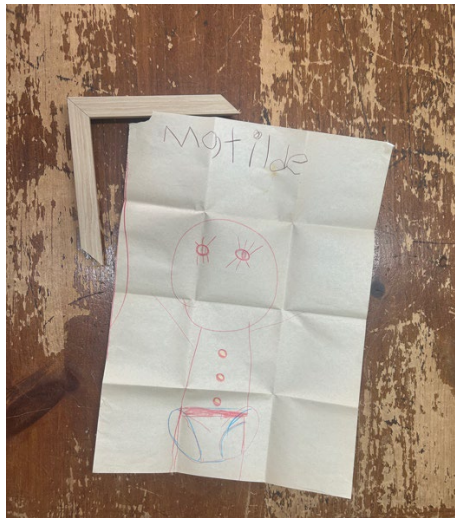
Figure 3.3 Deux sacs de plastique contenant des dents de lait de Mathilde



Les objets peuvent changer de catégories selon leur signification par rapport à la personne qui le possède. Par exemple, un dessin a été retrouvé dans un bac de souvenirs d'enfance. Un dessin que mon frère aîné a fait à ma naissance comme cadeau de bienvenue. Ce dessin pourrait se retrouver dans la catégorie des

documents avec d'autres dessins d'enfant de la collection familiale. Mais celui-ci est particulier, il est un présent, une marque d'affection qui a officialisé mon prénom. Afin de le conserver, nous avons fait le choix de l'encadrer par des professionnels, et ce, en guise de cadeau d'anniversaire de mes 27 ans. Les objets bougent, leur sens change et leurs histoires se multiplient en fonction du nombre de propriétaires. Ils perdent parfois leur fonction dans le quotidien, deviennent des symboles du passé et parfois reviennent à leur fonction première après une longue pause. Ce dessin est un bel exemple de changement, il a commencé sa vie comme un cadeau, est passé par le souvenir, est redevenu un cadeau et est maintenant un cadre avec la fonction de commémorer l'enfance et la relation fraternelle.

Figure 3.4 Dessin offert lors de la naissance de Mathilde en 1998



Les souvenirs d'enfance de nos parents les ont suivis au cours de leur vie. Après plusieurs déménagements ces objets ont fait partie du voyage. Prenons l'exemple d'une poupée de Regal toy qui date des années 1960. Son état de conservation est bon, sauf un trou qui s'est formé dans la cuisse de la poupée. Selon l'Institut canadien de conservation, les objets en plastique se dégradent continuellement. Il existe plusieurs types de plastique. Certains vont se fragiliser, se fendiller ou bien même rétrécir. (Institut canadien de conservation, 2019) La dégradation des plastiques est souvent chimique, lors du processus d'oxydation<sup>8</sup> ou d'hydrolyse<sup>9</sup> et deviennent acide. Ces plastiques peuvent émettre des composés

---

<sup>8</sup> L'oxydation est une « réaction chimique d'une substance avec l'oxygène de l'air » consulté le 19 août 2025 sur le site : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/publications-conservation-preservation/notes-institut-canadien-conservation/preservation-caoutchouc-plastique.html>

<sup>9</sup> L'hydrolyse est une « décomposition chimique d'une substance par réaction avec l'eau » consulté le 19 août 2025 sur le site : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/publications-conservation-preservation/notes-institut-canadien-conservation/preservation-caoutchouc-plastique.html>

dangereux vers d'autres d'objets, devenir collant ou se décolorer selon le type de plastique. C'est pourquoi il est favorable de les placer à l'écart des autres objets susceptibles d'être impactés. La vitesse de dégradation dépend également du type de plastique, qui est difficile à identifier même en réserve muséale. Selon les observations faites sur la collection de poupées, les plastiques semblent stables, dans le sens où il n'y a pas de surface collante et aucun des plastiques ne dégage d'odeur forte. Les objets seront toutefois mis en réserve ou en exposition selon les consignes de conservation de l'ICC. Les poupées de plastique seront mises à l'écart des autres types de matériau, à la fraîche et au sec. L'aération est importante afin de ne pas emprisonner les acides émis dans l'espace et causer d'autres dégradations auprès des poupées. La lumière directe est à éviter également sur les plastiques des poupées afin d'éviter la décoloration ou altérer le plastique en question. Il faut éviter d'exposer les plastiques à un taux d'humidité supérieur à 65% et prioriser une température stable. Il existe divers tests afin d'identifier le type de plastique des objets, mais il est cependant impossible de faire ces tests sans les équipements de laboratoire. (Institut canadien de conservation, 2019)

Figure 3.5 Sylvie, une poupée Regal toy des années 1960



### 3.1.3 Matrimoine

D'après les observations effectuées à travers cette collection familiale, il semble que le matrimoine est prédominant. Il faut d'abord définir ce qu'est le matrimoine. Tout comme le patrimoine, le matrimoine est défini par un ensemble d'objets, de traditions, de valeurs, transmis de génération en génération. Dans le cas du patrimoine, cet héritage provient du père, emprunté du latin « patrimonium »<sup>10</sup>, « pater » qui

---

<sup>10</sup> Dictionnaire de l'académie française : <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P1012>

signifie « père ». Bien que le mot « matrimoine » ne semble pas être en usage aujourd’hui, il était pourtant utilisé au Moyen-Âge<sup>11</sup> pour désigner l’héritage transmis par la mère. Matrimoine est un dérivé du mot latin *mater* « la mère », de *matrimonium* « mariage » et *matrimonia* « femmes mariées »<sup>12</sup>. Ce mot a été effacé au début des années 1600 lors de la création de l’Académie française et des dictionnaires<sup>13</sup>. Ce ne serait pas le seul mot féminin disparu dans la langue française.

En ce qui concerne les objets faisant partie de cette catégorie, il signifie beaucoup dans le patrimoine familial, car ce sont ceux qui ont nourri, habillés, éduqués, amusés chaque membre de la famille. Ces objets du matrimoine se trouvent à être des objets fabriqués à la main par nos mères. Les femmes de la famille fabriquaient les vêtements pour les enfants, des objets pour faciliter les tâches ménagères, concoctaient des repas qui, non seulement nourrissaient, mais réconfortaient les enfants et les maris. Elles portaient également en elles l’héritage artisanal de plusieurs générations. Cette collection renferme des vêtements fabriqués à la main, des couvertures en laine, des jeux de société en bois, des ustensiles de cuisine, des poêles en fonte, des chaudrons, des verres, malaxeur, etc. Dans le repérage des objets patrimoniaux, il semblait indispensable de développer une catégorie en hommage à nos mères. Ces objets sont des « [...] témoins fidèles du savoir-faire transmis par les femmes de la famille » (Denis, 2020) Ils se classent dans les registres « fonctionnel » et « mémoriel » (Mortain, 2023) et ont des dimensions « utilitaire », « statuaire », « esthétique », et « affective ». (Desjeux, Tine Vinje, 2000) Les objets de cette catégorie sont encore fonctionnels et utilisés par les membres de la famille. Ils représentent un statut social plus modeste, où les femmes fabriquaient les objets et les vêtements au lieu d’acheter dans les magasins par économie et par valeur d’autonomie.

Le premier objet sélectionné est un plateau de jeu de Parcheesi d’un côté, et un damier de l’autre. Ce plateau a été fabriqué à la main par notre arrière-grand-mère, qui à l’époque, construisait de façon artisanale des jeux, des vêtements de poupée, des objets utiles dans le quotidien. Ce côté créatif a été transmis à ses enfants et petits-enfants. Il était mieux de construire les choses soi-même que d’aller les acheter au magasin.

---

<sup>11</sup> « À la recherche du matrimoine » : <https://www.sciencespo.fr/gender-studies/fr/actualites/la-recherche-du-matrimoine/>

<sup>12</sup> « Matrimoine : une histoire de transmission » : <https://www.marseille.fr/culture/actualites/matrimoine-une-histoire-de-transmission-presque-oubliee>

<sup>13</sup> « Histoire de la féminisation de la langue française » : <https://www.noslangues-ourlangues.gc.ca/fr/blogue-blog/histoire-feminisation-history-langue-fra>

Figure 3.6 Plateau de Parcheesi d'un côté et un damier de l'autre. 1980



L'habileté de notre arrière-grand-mère a aussi permis de fabriquer des vêtements sur mesure pour elle-même ainsi que pour ses petits-enfants. Des robes, manteaux, gilets, mitaines, etc. Cet ensemble comprenant une veste et une jupe est un bel exemple de création des mains de notre ancêtre. Notre arrière grand-mère appelait cela un « ensemble de jupe ». Celui-ci avait été conçu pour elle-même dans les années 1960.

Figure 3.7 «Ensemble de jupe », 1960



Dans notre famille, les histoires orales étaient présentes. Des chansons ont été transmises d'une génération à l'autre sans réellement connaître l'origine de celles-ci. Au fil des années, notre mère les a enregistrés sur des bandes sonores. Nous avons également l'enregistrement de la voix de notre arrière-grand-mère que nous n'avons pas connu. Ces enregistrements se trouvent sur des bandes magnétiques vidéo et audio. Ces objets sont très précieux pour connaître notre arrière-grand-mère à travers sa voix et sa gestuelle. La conservation de ce type d'objet sera plus détaillée dans la catégorie « documents » de ce travail.

Dans la catégorie « matrimoine », se trouve des couvertures anciennes conservées dans une armoire d'une des chambres au premier étage. Ces couvertures sont principalement faites de laine. Les matériaux spécifiques sont difficiles à déterminer pour chaque couverture. Ces couvertures sont des témoins des savoir-faire des femmes de l'époque. Ces couvertures appartenaient en partie à notre arrière-grand-mère. Ces couvertures l'ont accompagné tout au long de sa vie, puis celle de notre mère. Les trois premières couvertures, qui se trouvent en haut de la pile ont été tissées par des membres de la famille du côté maternel. Ces couvertures ont des marques du passé. Des déchirures et des marques de rafistolage visibles. La récupération était une valeur importante dans la famille de notre arrière-grand-mère maternelle. Une valeur développée due à la grande pauvreté de notre ancêtre lors de sa jeune enfance. Les textiles anciens sont vulnérables aux moisissures, aux insectes et à la lumière. Ces couvertures ont été entreposées dans un rangement assez stable. Cependant, il semble se trouver quelques marques de détériorations. Au moment de les manipuler, des odeurs de renfermé se sont fait sentir. Cela peut être causé par un niveau d'humidité trop élevé et un manque d'aération. Au moment de déplacer les couvertures, nous avons fait du rangement dans cette même armoire pour espacer les objets et pour éviter que les objets soient trop serrés. Cela permettra une meilleure aération dans cet emplacement. Pour le moment, ces couvertures ont été laissées dans cette armoire sans emballage. Mais il est conseillé de les emballer dans des matériaux stables. Elles seront à surveiller au cours des années afin d'éviter leur détérioration. Un autre élément alarmant est la présence de ravageur. D'une façon hasardeuse, un insecte a été retrouvé dans la chambre à l'étage. D'après une application mobile<sup>14</sup>, il s'agirait d'un insecte appelé *anthrenus fuscus*, ou de son nom commun, l'anthrène des tapis. Ce petit intrus est mentionné dans la liste des principaux ravageurs selon l'ICC. Dans leur stade de croissance, les insectes vont se nourrir de divers types de matière. Dans ce cas-ci, l'anthrène des tapis se nourrit de textile, ce qui est inquiétant pour les couvertures anciennes mises dans l'armoire. L'aération et la surveillance de l'humidité de l'espace sont alors une priorité dans la chambre de l'étage afin d'éviter l'apparition de ce genre d'insecte.

---

<sup>14</sup> iNaturalist est une application mobile qui invite la population à identifier des espèces vivantes (plantes, insectes, oiseaux, etc.) dans leur environnement pour contribuer aux recherches de biologistes.

Figure 3.8 Couvertures anciennes de diverses années



Figure 3.9 Anthrène des tapis retrouvé dans une des chambres à l'étage



#### 3.1.4 Livres

Les livres prennent beaucoup de place au sein du patrimoine familial avec plus de 200 livres. Le nombre exact de livres n'est pas officialisé, car ils sont encore dispersés dans l'ensemble de la maison sans ordre précis. Dans l'avenir, ceux-ci seront rangés de manière à suivre un certain ordre, soit par auteur et par genre. Ces livres prennent beaucoup d'espace dans le sous-sol présentement avec l'installation de bibliothèques murales. Cette collection de livres comprend divers genres et auteurs. La collection de livres est composée de nombreux classiques québécois, dont *Menaud maître-draveur* de Félix-Antoine Savard, *Le torrent* d'Anne Hébert, *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy etc. Nous avons un début de collection de livres, albums et cassettes de Gilles Vigneault ainsi que de Félix Leclerc. Il y a également la collection de livres d'Agatha Christie, les livres d'Harry Potter par J.K. Rowling et le Seigneur des anneaux par J.R.R Tolkien. La collection est composée de classiques qui ont marqués la jeunesse de nos parents ainsi que la nôtre. Ces livres ont une valeur sentimentale auprès de ceux qui les ont lus dans divers contextes, soit à

l'école, pour le travail ou simplement pour le plaisir. Dans cette catégorie, nous y trouvons des livres, livrets, bandes dessinées, livres de prières, Bibles qui ont tous leur petite histoire au sein de la collection. Certains livres deviennent comme des journaux intimes grâce aux annotations et aux réflexions faites au cours de la lecture. Des messages sont écrits dans le livre pour le prochain lecteur. Nous pouvons voir dans certains livres de la collection familiale des questions écrites par un lecteur et des réponses écrites par d'autres. Les livres transmis, en circulation entre amis ou famille, sont signés par ceux qui les ont manipulés. Nous pouvons voir l'accumulation de signature des membres de la famille. Les livres sont signés, comme une marque d'appartenance car il y a un attachement véritable qui se crée entre le propriétaire et son objet livre. Les livres subissent plusieurs changements au cours de leur vie, créant une identité propre à eux grâce à la patine, c'est-à-dire les marques du passage du temps et des nombreuses interactions avec le monde. Les écritures, déchirures, pliages, sont des traces montrant que l'objet a été utilisé et transporté. L'objet a un vécu et a été modifié par l'interaction de ses propriétaires ou de ses emprunteurs. Les livres sont utilisés dans l'apprentissage chez les enfants et nous accompagnent tout au long de notre vie si nous le désirons. Le livre est porteur de symboles, de connaissances, d'histoires réconfortantes, d'informations sur notre histoire et sur notre identité. Ils matérialisent les histoires et les paroles. « Le livre est à la fois un objet matériel qui véhicule des textes et des images ayant des valeurs culturelles et intellectuelles qui sont porteuses de symboles et qui ne prennent vie que lors d'interactions avec des lecteurs, des utilisateurs [...] » (Martin, 2000)

Dans la plupart des livres de la collection, nous pouvons retrouver la date de l'achat ou de l'acquisition, où ils ont été achetés ou par qui ils ont été donnés, toutes les petites informations concernant l'histoire du livre et de sa raison d'être dans cette collection privée. Dans un des livres, il y a plusieurs annotations provenant de notre grand-mère. Les dates où elle a commencé ou recommencé la lecture et la raison de la lecture du livre. Tout au long du livre, il y a des commentaires à propos du contenu et des liens avec son histoire et l'histoire de sa famille. Nos noms apparaissent dans le livre par l'écriture de notre grand-mère. Ce sont des marques qui prouvent qu'elle pensait régulièrement à nous et que nous faisons partie de son univers. Il est évidemment précieux de conserver ces livres qui sont marqués par son écriture.

Les livres peuvent être composés de divers matériaux, tel le cuir, le parchemin, le papier, les textiles, le bois, les adhésifs, le carton, le métal et le plastique. C'est pourquoi ce sont des objets capricieux dont il faut prendre grand soin. La plupart des matériaux utilisés dans la fabrication des livres réagissent grandement à l'eau ou à l'humidité relative. Il faut garder une humidité ambiante ni trop sèche, ni trop

humide. L'humidité peut entraîner la formation de moisissure ou la déformation des livres. Le taux d'humidité idéal est entre 45 % et 55% ainsi qu'une température ambiante confortable pour l'humain de 18°C à 22°C. L'humidité ne doit absolument pas dépasser le 75% sans risque de croissance de moisissures. La lumière est aussi à prendre en considération dans l'entreposage des livres même dans une résidence privée. Il est possible d'éviter de les exposer trop à la lumière du jour ou à la lumière artificielle, surtout sur une longue période dans la journée. (Institut canadien de conservation, 2020) Dans la collection, il se trouve de nombreux livres anciens datant du début des années 1900. Certains sont dans un très bon état et d'autres moins. Ces livres seront mis en réserve dans des conditions plus stables par rapport aux changements d'humidité possible et l'exposition à la lumière. Du matériel archivistique sera éventuellement acheté, dont des boîtes faites de matériaux chimiquement stables pour entreposer ces livres.

Figure 3.10 Première page d'un livre. Écriture de notre grand-mère

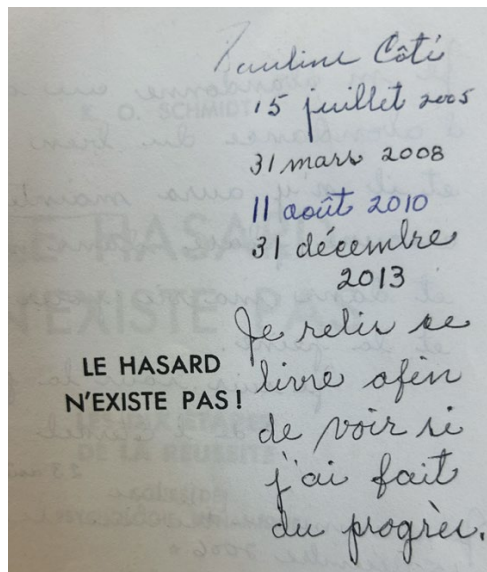
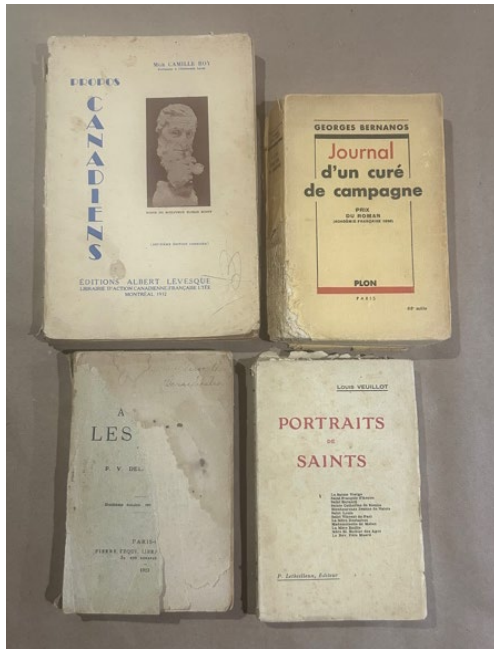


Figure 3.11 Livres datant du début des années 1900



### 3.1.5 Photographie

La photographie est probablement la catégorie la plus commune dans le patrimoine de chaque famille. La photographie se présente comme un processus personnel, qui devient collectif à travers la transmission des images prises au cours des années. Les images, une fois imprimées, deviennent des entités à part entière, qui doivent être préservées pour empêcher une dégradation excessive. Ces mêmes objets se transmettent d'une génération à l'autre sans trop de questionnement. C'est un héritage qui devient automatique. Ces images prises au cours des années sont des parcelles d'histoire familiale qui sont par la suite conservées dans les archives familiales. Un projet réalisé au musée Royal de l'Ontario, « The Family Camera Network project », recueillait le témoignage de plusieurs familles canadiennes concernant la préservation de la photographie. Les participants ont donné ou prêté de nombreux objets provenant de leur archive familiale, comme des images produites par diverses techniques dont le ferrotype, le tirage à l'argentique, la photographie instantanée, et la photographie digital (Dewan, Orpana, 2017). Ce partage de photos indique la diversité des matériaux utilisés dans la prise de photo et l'évolution de celle-ci. Dans ma collection familiale, nous retrouvons divers types de photographie. Les trois enfants de la famille Bélisle, ont tous les trois touché la photographie de façon récréative ou professionnelle. C'est pourquoi nous retrouvons beaucoup de photos ainsi que du matériel de photographie. Dans cette collection, nous retrouvons un appareil instantané Kodak Colorburst 300, un appareil Kodak Brownie Starmite II, de nombreux albums de photos, une boîte pleine de négatifs et des photos anciennes datant du début 1900.

La photographie est une pratique qui existe depuis plusieurs années, et se pratique dans les familles depuis longtemps. Les photos sont les « reflets d'une histoire personnelle et familiale [...] des révélateurs de représentations du monde et des comportements sociaux [...] ». (Lévêque, 2000, p.173) Le patrimoine photographique « met en lumière l'existence d'une véritable culture matérielle de la mémoire et de la mythologie personnelle et familiale » (Lévêque, 2000, p.173) À un certain âge, nous commençons à nous intéresser à notre histoire, à désirer avoir nos propres photos, nos propres albums photos. Nous prenons des photos à des occasions spéciales, en nous disant que c'est important de se rappeler de ce moment spécifique. Nous prenons en image des paysages, des portraits, des groupes de personnes, ou des personnes individuelles afin de conserver leur image à ce moment précis de leur vie. Nous prenons des images de choses vivantes ou mortes. Les photos de personne décédée se font de plus en plus rares dans notre culture. (Bindé, 2022) Mais il est cependant commun d'en retrouver dans les collections de photo familiale. C'est le cas pour la famille Tousignant où nous voyons la mère de la famille dans son lit d'hôpital, encore en vie, mais dans ses derniers moments. Ces objets ont des dimensions « affective » et « statuaire » (Desjeux, Tine Vinje, 2000) car ce sont des supports de mémoire permettant de reconnaître les traits familiaux et les habitudes de nos ancêtres. Ils aident à construire notre identité et nous réconfortent. Dans le texte « Les photographies, des vies mises en image », l'auteur parle des pratiques de la photographie à travers le « patrimoine photographique » (Lévêque, 2000, p.178), la transmission et la circulation de celui-ci. Le patrimoine photographique est « [...] l'ensemble des photos dont la personne dispose [...] prises par la personne elle-même, [...] transmises par sa famille ou des amis [...] » (Lévêque, 2000, p.178), De nos jours, la transmission de photo numérique se fait rapidement et facilement, à travers le partage de nuages numériques, par les réseaux sociaux, par courriel, etc. Peu importe l'époque, nous voyons les relations sociales autour de la photographie. Ce sont des moments en famille, où nous prenons le temps de se rencontrer, se rapprocher, de sourire, le temps de la photo. Parfois, les photos sont prises à notre insu, le temps de nos mouvements spontanés. Les photos qui composent notre patrimoine photographique sont des événements comme des naissances, baptêmes, mariage, anniversaire, funérailles, l'évolution d'une grossesse ou l'évolution physique des enfants de la famille. Nous avons également de très vieilles photos de nos ancêtres au travail dans les champs, devant leur maison de campagne, en présence de cousins et cousines des États-Unis rendant visite. Ce sont tous des témoins de la vie à une époque précise. Ces photos nous permettent d'établir une enquête de nos origines, de nos racines, de notre histoire, à travers la composition de nos albums de famille. (Lévêque, 2000, p.180) La transmission de ces photos se fait naturellement, à travers des albums de photos dans les résidences de nos aînés, lors d'événements spéciaux (comme des mariages ou des baptêmes), lors de décès afin de se rappeler du défunt lors de sa

vie, en cadeau pour faire venir toucher nos êtres chers. « Cette pratique de transmission de photographie est porteuse d'une notion d'héritage symbolique très marquée, ce qui renforce encore le caractère affectif de ces objets ». (Lévêque, 2000, p.180) Sur certaines photos, nous voyons l'inscription de la date, du lieu, des personnes sur la photo et de commentaires divers. Ces éléments apportent une richesse aux images, précisant des informations importantes permettant la bonne préservation du patrimoine photographique.

Avec l'apparition des caméras numériques, les images ont commencé à se retrouver sur des disques compacts (CD) et des systèmes vidéo domestique (VHS). De nombreuses images sont conservées sur ces types d'enregistrement. Avec l'évolution technologique, les bandes magnétiques deviennent désuètes avec le manque de lecteurs disponibles soit dans les maisons ou sur le marché ou bien même l'obsolescence de ceux-ci. Les versions numériques des vidéos et photos priment sur les bandes magnétiques encore existantes dans nos maisons. Ces mêmes bandes subissent des changements dû au vieillissement naturel et aux possibles agents de détérioration. Sur le site de l'Institut canadien de conservation, certains articles traitent des soins à apporter à ce type de documents et mentionnent également les risques possibles de détérioration. La conservation de ces documents est bien différente des autres types de documents physiques comme le papier. Pour assurer la pérennité des enregistrements audio, vidéo et de données, il est essentiel de préserver non seulement le support physique, mais aussi l'appareil ou la technologie nécessaire pour les lire.

Les supports d'enregistrement audio, vidéo et de données peuvent être classés en quatre catégories, soit les supports audios rainurés, les supports magnétiques, les disques optiques ainsi que les supports de mémoire flash. (Institut canadien de conservation, 2020) Dans la collection familiale, plusieurs de ses supports se retrouvent.

Au niveau des supports audios rainurés, il y a une collection de disques de vinyle datant des années 1950 en montant. Ces disques sont rangés dans un coffre en bois à l'abri des possibles changements d'humidité. Ces disques se trouvent à être les groupes de musique ou artistes préférés de nos parents. Il y a plus d'une cinquantaine de 33 tours et 45 tours d'artistes variés passant de Robert Charlebois à Claude Dubois. Il y a également deux 45 tours de Colargole, un livre-disque pour enfant, datant de la jeune enfance de notre mère.

Du côté des supports magnétiques, il y a de nombreuses cassettes VHS comportant des images de notre enfance et des membres de notre famille maintenant décédés. Une de ces bandes magnétiques comporte

une vidéo des membres de la famille Côté maintenant presque tous décédés. Il est touchant de voir parler les frères et sœurs entre eux, ainsi qu'avec leur mère âgée de 89 ans. Ces précieuses bandes magnétiques peuvent subir des détériorations importantes avec le temps.

En premier lieu, les rubans et disques magnétiques ou optiques ont besoin d'une technologie de lecture perfectionnée. Si les appareils de lecture ne sont plus offerts sur le marché, il y a un risque de perdre les données enregistrées. C'est ainsi qu'il est important de prendre soin des appareils de lecture en notre possession.

Aussi, il est primordial de conserver adéquatement les supports existants dans la maison selon les conseils de l'ICC. Il faut surveiller l'intégrité structurale des supports afin qu'ils puissent être lu adéquatement sans abîmer le lecteur. Il faut surveiller les rayures qui impactent la lecture, la lisibilité et le rendement. Les divers types de support magnétique ou optique sont fragiles et sensibles aux collisions. Il faut alors les manipuler avec soin afin d'éviter les chocs possibles avec des surfaces dures. Les bandes magnétiques sont également sensibles aux déchirures et tout autre manipulation rude. Il est conseillé de porter des gants non pelucheux afin d'éviter les traces de doigts. Il est également conseillé d'entreposer les cassettes à la verticale comme un livre et le ruban entièrement bobiné d'un côté afin de protéger l'intégrité de la bande magnétique. Dépendamment des supports, l'humidité est à vérifier ainsi que la température. Il y a des spécifications selon le type de support d'enregistrement sur le site de l'Institut canadien de conservation sous l'onglet « Lignes directrices relatives à la conservation préventive des collections ».

L'ICC propose de surveiller de près l'évolution de la technologie et de prévoir le transfert des données vers de nouveau format de support. Cependant, dans le cas d'une collection privée, il est difficile de garder une bonne rigueur. Surtout avec l'évolution rapide de la technologie. Mais il est possible de surveiller l'état des supports et prévoir quelques transferts vers des supports plus récent ou plus stable afin d'éviter la perte totale de certaines images, sons ou données. C'est pourquoi un projet de numérisation est en cours pour la conservation des vidéos se trouvant sur des cassettes VHS. Une dizaine de cassettes seront amenées dans un centre de numérisation pour obtenir une copie numérique de chaque vidéo.

Enfin de nombreuses images se trouvent sur des disques optiques et des supports de mémoire flash. Nous avons entrepris au cours de l'année un ménage dans les disques optiques. Chaque disque a passé par le lecteur de l'ordinateur portable. Le but était de repérer les photos et vidéos que la famille voulait sécuriser

en imprimant les photos et en transférant les vidéos dans des nuages numériques, comme Google Drive et iCloud.

Figure 3.12 Collection de supports d'enregistrement audio et vidéo



Dans notre patrimoine photographique se trouvent des photos dans lesquels nous voyons des objets que nous possédons encore. Cela peut aider pour éviter la dissociation de certains objets. La dissociation est un agent de détérioration qui impacte les aspects juridique, intellectuel, et culturel d'un objet, dans la perte d'information pertinente sur l'objet, ce qui peut entraîner une détérioration physique éventuelle. Cet agent de détérioration est un des plus fréquent dans la transmission du patrimoine familiale d'une génération à l'autre, car la mémoire des anciens propriétaires est souvent ce qui manque le plus dans la succession. Deux exemples sont présentés dans ce travail de recherche. Par exemple, nous avons les lunettes de notre arrière-arrière-grand-mère. Afin d'éviter sa dissociation, les lunettes et une photo sont réunies afin de conserver les informations de l'objet possédé. Il y a également une mèche de cheveux de notre père qui a été soigneusement placée dans un cadre avec une photo de lui enfant afin de conserver le lien entre les deux objets.

Figure 3.13 Photo de notre arrière-arrière-grand-mère et son mari, ainsi que la paire de lunettes

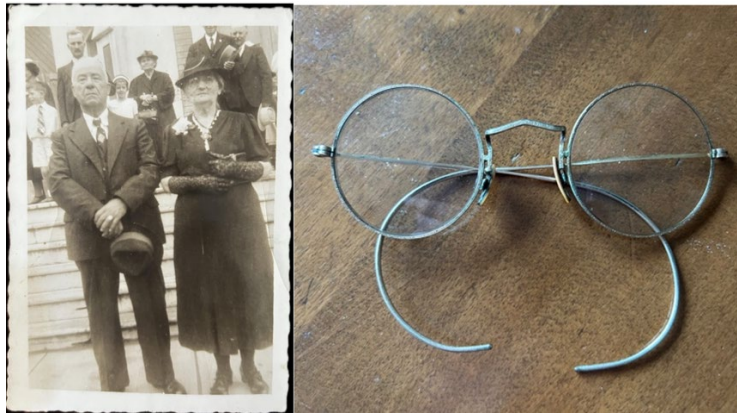


Figure 3.14 Encadrement de la photo de notre père, jeune enfant, accompagné d'une mèche de ses cheveux



Un agent de détérioration a été repéré en faisant le ménage dans le patrimoine photographique. C'est la présence d'une *liposcelis*, psoque ou pou des livres. Ce spécimen a encore une fois été identifié par une application mobile et retrouvé dans la liste des principaux ravageurs de l'ICC. Le moyen le plus efficace d'éliminer les psoques est d'abaisser le taux d'humidité de la pièce. Des mesures seront prises afin d'abaisser le taux d'humidité dans le sous-sol et ainsi de conserver une température ambiante stable. Le ménage est aussi à privilégier dans le cas de l'armoire où se trouve les photos afin d'aérer régulièrement l'espace et d'éviter l'accumulation excessive d'objets au même endroit. Malgré les risques peu élevés de la présence des psoques dans le sous-sol, il reste qu'ils sont un indicateur de l'humidité et du besoin de rangement, et d'aération de l'espace.

Figure 3.15 Psoque retrouvé dans l'armoire en bois qui contient les photos de famille



Le soin des négatifs et des épreuves photographiques classiques se fait par la connaissance des matériaux dont ils sont faits. Les photographies sont des objets composites vulnérables aux agents de détérioration, dont les forces physiques, les polluants, la lumière et le rayonnement ultraviolet, la température inadéquate et l'humidité relative inadéquate.

Dans le cas du pâlissement des colorants des photos couleur, cela est dû à l'exposition à la lumière, à la température inadéquate ou l'humidité inadéquate. Les réactions chimiques des matériaux qui composent la photo vont s'accélérer avec une humidité trop élevée. Dans le cas de la photo de mariage de nos parents, nous pouvons voir la partie non affectée par la décoloration, puisqu'elle était recouverte par le cadre. La partie exposée à la lumière est devenue plus pâle, allant vers une couleur jaune.

Dans les photos de la collection se trouvent des photos anciennes datant du début 1900. Nous voyons qu'il y a également une décoloration des photos. Dans le cas de l'image présentée, il est difficile de savoir à quoi est due la décoloration, puisqu'elle a été dans une boîte rangée dans une armoire. Selon l'ICC, le pâlissement peut se faire même dans l'obscurité dû à une température ou humidité inadéquate. Cette photo ayant changé de propriétaire avec les années a pu subir des changements de température ou d'humidité considérable dépendamment de son entreposage. Il est uniquement possible maintenant d'évaluer son état actuel et de prendre une décision pour sa conservation physique et peut-être numérique.

Figure 3.16 Photo ancienne, date et personne inconnue



Les photos sont sujettes à être endommagées par des forces physiques accidentelles. Elles peuvent être pliées, déchirées, tachées. C'est le cas pour cette magnifique photo de notre père bébé. Les coins sont arrachés. Mais cela n'enlève rien à la qualité de l'image. En arrière nous pouvons lire quelques informations intéressantes sur le petit bébé que nous voyons sur l'image. Les écrits sont remplis de fautes d'orthographe, ce qui indique le niveau d'éducation des parents adoptifs de notre père. Les écrits retrouvés sur les photos sont des indices importants sur la culture et les valeurs de la famille qui les possède. Nous voyons que la mère adoptive est très aimante, veut conserver des marques du présent en pensant à l'avenir. Cette femme est décédée très jeune. Elle n'a pas connu les enfants de son fils. Mais elle nous a laissé des marques de son quotidien avec notre père grâce à quelques lignes écrites à l'arrière d'une photo. Cette photo est d'une richesse plus importante que nous pourrions le croire. Par la lecture de ces lignes, nous rentrons en communication avec une époque que nous sommes très loin d'avoir connu. Nous sommes alors en contact avec l'« invisible ». (Pomian, 1987)

Figure 3.17 Photo de notre père, à 7 mois



Une des recommandations proposées par l'Institut canadien de conservation est de faire encadrer les photos importantes. Ce qui permettra d'empêcher les dommages dus à plusieurs agents de détériorations, dont la manipulation, les variations d'humidité et l'infiltration de poussière. Dans le cas de notre collection familiale, plusieurs photos sont déjà encadrées. Ce qui cause un nombre considérable de cadres en attente d'être installées. Les photos conservées devront alors être mises en réserve avec des conditions propices à leur bonne conservation, dont une température et une humidité adéquate, une aération régulière pour empêcher la formation de moisissures ou la présence de ravageurs. Les photos seront manipulées avec soin. Cependant, il est difficile d'imaginer d'imposer le port de gants aux membres de la famille qui ont le droit de regarder ces images à leur guise, car ce sont pour eux que ces photos sont conservées.

Dans le livre *Picturing dogs, seeing ourselves*, (Morey, 2014) l'auteure traite de la présence des chiens dans nos photos de famille. Ce livre explore les significations culturelles du chien, telles que l'amour, la famille, la domination, le confort et le statut social, montrant comment les chiens reflètent et façonnent l'identité américaine, y compris la race, la classe et le genre. Dans le cas de notre famille, les chiens ont toujours pris une place importante. Le chien était, à la campagne, un compagnon sur la ferme pour les pères qui travaillaient, ils étaient de fidèles compagnons de jeux pour les enfants, et des gardiens de la maison. Nos parents ont vécu avec des chiens durant leur enfance, comme nous aussi. Les chiens étaient parfois retrouvés dans la rue et par la suite adoptés. Les chiens de race mélangés n'avaient pas de valeur

monétaire, mais qu'uniquement sentimentale par les gens qui les adoptaient et qui en prenaient soin. Dans notre enfance, nous avons côtoyé plusieurs chiens. Ceux des membres de notre famille, comme sur la troisième photo, avec le chien de notre grand-tante. Nous avons également eu un chien dans notre enfance, qui faisait entièrement partie de notre famille, c'était notre petit frère. Après la lecture du livre de l'auteure d'Ann-Janine Morey, il est intéressant de constater que les chiens ont grandement fait partie de la culture québécoise, dont celle de ma famille. Les chiens avaient une grande valeur dans la formation de la famille, c'est pourquoi il semblait essentiel d'en parler dans la description de notre patrimoine familial.

Figure 3.18 Notre mère avec un petit chien noir, notre père avec un gros chien, et nous trois avec le chien Daphnée de notre-grande-tante Lise



Enfin, les photos prennent une grande place dans la composition du patrimoine familiale. Ce sont des témoins importants de l'identité familiale. Les photos se trouvent sur nos murs, dans des armoires, des portefeuilles, dans des boîtes de souliers, etc.. Ils sont des mémoires visuelles qui nous garde proche de nos ancêtres ou des époques qui nous tiennent à cœur.

Figure 3.19 Portefeuille de notre grand-père maternel. Photos de ses trois enfants.



Figure 3.20 Boîte en métal contenant des photos, ayant appartenu à notre arrière-grand-mère



### 3.1.6 Documents

Au cours de notre vie, nous recevons et possédons des documents de toutes sortes: des factures, des pièces d'identité, des documents bancaires, des déclarations de revenus, et autres. Nous accumulons des papiers de tout genre ; des napperons de restaurant, des billets de spectacle, des articles de journaux, des lettres, ou des petits mots que nos proches nous ont laissés dans la maison. Ces documents sont des traces de nos activités personnelles, professionnelles et familiales. Ils sont des témoins de nos études, de notre

travail, de nos loisirs, de nos joies comme de nos peines. Certains n'ont qu'une dimension « affective », (Desjeux, Tine Vinje, 2000) mais d'autres ont des valeurs juridiques ou financières qui sont des preuves de nos droits. (Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008) Nous conservons ces documents un peu partout dans l'ensemble de la maison sans trop prendre le temps de les regarder ou de nous questionner sur leur présence. Ils sont là comme des objets à part entière faisant partie de notre histoire. Et un jour, nous prenons le temps de faire le ménage et des décisions sont à prendre. Nous nous questionnons sur l'importance de chacun d'eux au niveau sentimental ou juridique. Combien de temps dois-je garder mes déclarations de revenus ? Dois-je garder les reçus de tel achat ? Devrais-je garder certaines lettres ? Il est important de bien organiser et de classer nos documents, peu importe sa valeur pour en assurer sa bonne conservation dans notre maison. « Après tout, l'histoire de votre vie est unique et les documents que vous avez produits ou accumulés en témoignent » (Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008, p.9) Des archivistes de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), ont développés un guide de classement et protection des documents personnels et familiaux dans les résidences privées. Ils suggèrent de regrouper les documents papier selon un classement qui englobe les documents les plus courants et les subdivise en 12 thèmes : histoire et généalogie, état civil, citoyenneté et autres documents officiels, loisirs, divertissements et voyages, relations familiales et sociales, études et perfectionnement, emplois, logement et biens immobiliers, biens mobiliers, services professionnels et entreprises de service, revenus, épargne et placements, prêts, et opérations bancaires. ((Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008, p.11) Ce mode de classement est à privilégier pour garder une certaine cohérence dans la conservation de ceux-ci. Après les avoir distribués par thème, il est plus facile de vérifier les délais de conservation des documents de valeur administrative, juridique ou financière ainsi d'évaluer les documents qui ont une valeur historique ou sentimentale.

Notre collection de documents familiaux comprend, des pièces d'identité, des rapports médicaux, des lettres, des journaux intimes, des travaux scolaires, un sommaire des antécédents biologiques de notre père qui a été adopté, des lettres de correspondance, des invitations à des baptêmes ou mariages, des cartes mortuaires, des diplômes, des « ephemera »<sup>15</sup>, l'autobiographie de notre grand-mère, et bien d'autres. Il serait long de dresser la liste complète de ces documents qui occupent des bacs de rangement dans le sous-sol de notre maison d'enfance.

---

<sup>15</sup> Internet archive : <https://archive.org/details/encyclopediaofep0000rick/mode/2up>

Les documents sont principalement composés de papier qui est généralement très sensible à plusieurs facteurs, dont l'humidité, la chaleur, la lumière, la poussière et certains ravageurs, comme des insectes et des moisissures. Certains documents nécessitent alors l'utilisation de matériel sans résidu acide, avec un pH neutre, comme des boîtes, chemises, enveloppes, papier intercalaire. Il faut éviter les trombones, les élastiques ou tout autre type de pince métallique qui pourraient abîmer les documents sur le long terme. Les documents doivent être conservés dans des rangements adéquats, comme des classeurs, des boîtes ou des chemises sans résidu acide. Il faut éviter de les garder dans des températures trop chaudes et une humidité trop élevée. La lumière peut également endommager la plupart des papiers, il faut alors éviter la lumière directe des rayons du soleil ainsi que des lumières fluorescentes. La manipulation et l'entreposage des papiers doivent être fait avec délicatesse et avec des gants afin d'éviter de laisser des traces de saleté causée par l'huile naturelle de nos doigts.

Certains documents de la collection ont été laminés au cours de leur histoire afin de les protéger de certaines détériorations. Par exemple, des documents identitaires de notre grand-père ont été laminés dans le but d'éviter la détérioration de ceux-ci. Cependant, le laminage est parfois néfaste pour le papier dû à la chaleur et les additifs utilisés. Les plastiques utilisés vont jaunir ou se casser et dégager des acides qui attaquent le papier. (Institut canadien de conservation, 2020)

Dans les documents présentés dans ce travail de recherche se trouve le compte-rendu d'autopsie de notre grand-père, décédé à 42 ans. Ce papier à la fois morbide et touchant nous montre de quoi notre grand-père est décédé. À travers un simple bout de papier nous ressentons toute la souffrance qu'il a vécue durant son combat contre le cancer.

La collection familiale comprend des « ephemera ». Ces petits papiers ou objets, qui ne sont pas censés être conservés mais qu'ils finissent par l'être. Ce sont des découpures de journaux, des paquets d'allumettes, des sachets de semences, des mots de nos proches, des morceaux d'emballages, des factures. Dans la collection familiale, il y a de nombreux petits éphémères, un peu partout dans la maison. Dans les bacs d'archives parmi les documents officiels, dans des petites boîtes dans les armoires. Nous retrouvons dans cette boîte quelques « ephemera » conservés depuis le temps de notre arrière-grand-mère. Ce sont des petits témoins de la quotidienneté de l'époque, comme des annonces de journaux, des billets de spectacle, des sachets de semences, des mots d'amour, etc.

Figure 3.21 Boîte en carton, conservé par notre mère, contenant des «ephemera»



Les « ephemera » se trouvent en effet partout dans le quotidien. Ils sont collectés au fil des années sans consignes ou décisions précises. Ils ne font qu'exister. Les « ephemera » se retrouvent libres et sans contexte historique. Sauf quand ils sont placés dans le contexte à travers les journaux intimes. Notre mère a écrit, depuis la naissance de notre frère aîné en 1991, le quotidien de nos vies. Dans ses journaux, nous retrouvons comme de fait des « ephemera », mais aussi des récits de nos aventures, des plus extraordinaires aux plus ennuyeuses. La météo à l'extérieur, les moments marquants, autant tristes que joyeux, y sont aussi relatés. Nous possédons le récit de la vie de famille, accompagnés de documents qui ont ponctué ces journées ; billets de spectacles, factures, dépliant de musée, autocollants. Il y a aussi de nombreux écrits de notre mère ainsi que de certains invités, dont nous étant enfants (dessins, gribouillis, petits écrits) et de notre grand-mère, qui notait quelques mots afin de marquer l'histoire. Nous avons également la chance d'avoir le journal intime de notre année de naissance. Nous pouvons lire ce que nous faisons dans le quotidien chaque jour de notre première année sur Terre.

Figure 3.22 L'ensemble des journaux intimes de notre mère, l'agenda de 2016 mis de côté, et de celui de 1998, l'année de naissance de Mathilde



Le joyau de notre patrimoine familial est l'autobiographie de notre grand-mère maternelle. Ces écrits, divisés en trois parties, traitent de sa vie quand elle était enfant à la campagne de Saint-Elphège, la vie de ses parents et grands-parents, de sa vie d'adulte avec ses trois enfants, et enfin sa vie avec nous, ses petits-enfants. Elle a écrit pendant plusieurs années, avant de nous quitter en 2022. Ce document papier a été photocopié afin d'être partagé dans la famille. Mais les textes originaux sont conservés chez nos parents à l'abri de tout agent de détérioration. Ces précieux écrits sont un vrai cadeau que notre grand-mère nous a offert. Elle nous a légué tous ses souvenirs sous la forme d'un manuscrit tellement fourni qu'il pourrait être qualifié de véritable ouvrage. Nous en serons toujours reconnaissants.

Selon l'enquête réalisée par Roy Rosenzweig et David Thelen auprès de 1500 Américains, les gens disent documenter le présent pour laisser des traces dans l'avenir en tenant un journal intime, en prenant des photos et vidéos, toujours dans l'idée de transmettre aux générations futures. Les histoires et les souvenirs de famille se transmettent par les journaux intimes, les albums photos, les nombreux petits écrits et la mémoire des personnes vivantes. Ses souvenirs transportés par la mémoire de chacun peuvent disparaître avec ces mêmes personnes lors de leur décès. Les journaux intimes sont alors des témoins, des narrateurs de la quotidienneté de nos ancêtres. Les journaux apportent les subtilités oubliées aux souvenirs de notre passé. Particulièrement lors de notre enfance où nous revoyons que des parcelles d'événements vécus.

### 3.1.7 Objets de deuil

La dernière catégorie, qui marque la fin de ce travail dirigé, marque également la fin de la vie. La catégorie « objets de deuil » regroupe les objets qui sont en lien de près ou de loin avec le deuil de nos êtres chers. Mes questionnements se basent sur la citation de Jean Baudrillard : « Nous opérons dès maintenant dans la vie quotidienne ce travail de deuil sur nous-mêmes grâce aux objets [...] » (Baudrillard, 1968) Jean Baudrillard le présente comme un moyen de contrôler le temps et la peur de la mort en conservant des objets, comme une consolation quotidienne. Les objets sont utilisés dans un processus de deuil et de répétition symbolique afin de permettre à l'individu de gérer l'absence d'un événement ou d'une personne et la mort en intégrant ces événements dans un cycle continu par l'interaction avec des objets. Ce qui lui permet de continuer à vivre malgré l'absence. Ainsi, le rôle des objets est lié à une fonction de répétition pour surmonter la peur de la mort et de la perte. On peut donc comprendre que ces mêmes objets témoignent de notre existence et continuent lors de notre absence. Ils peuvent alors servir à remémorer notre existence. Nous opérons le processus de deuil de soi-même par l'accumulation d'objets que nous laissons par la suite derrière nous. Nos objets personnels seront des objets de mémoires pour nos proches qui décideront de les garder ou pas.

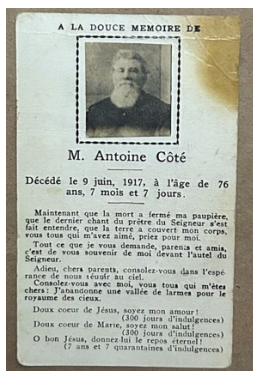
Cette catégorie est formée par des objets ayant appartenu aux personnes défunt(e)s ainsi que des objets reliés aux rites funéraires. « Partout dans le monde et depuis la nuit des temps, des rites de deuil accompagnent le défunt afin d'honorer avant de pouvoir s'approprier ses biens. » (Trécourt, 2023) Durant ces rites, des objets typiques de cérémonie funéraire sont utilisés dépendamment de la religion ou de la culture de la personne. Les signets funéraires ou cartes mortuaires en sont de bons exemples. Nous avons une bonne quantité de signets ou de cartes, que nous avons pris lors des funérailles de nos proches, membres de notre famille ou des amis. Il y a même une enveloppe disposée à recevoir les feuillets qui s'accumulent avec le temps dans notre collection familiale.

Figure 3.23 Signets funéraires et cartes mortuaires accumulés dans une enveloppe au fil des années



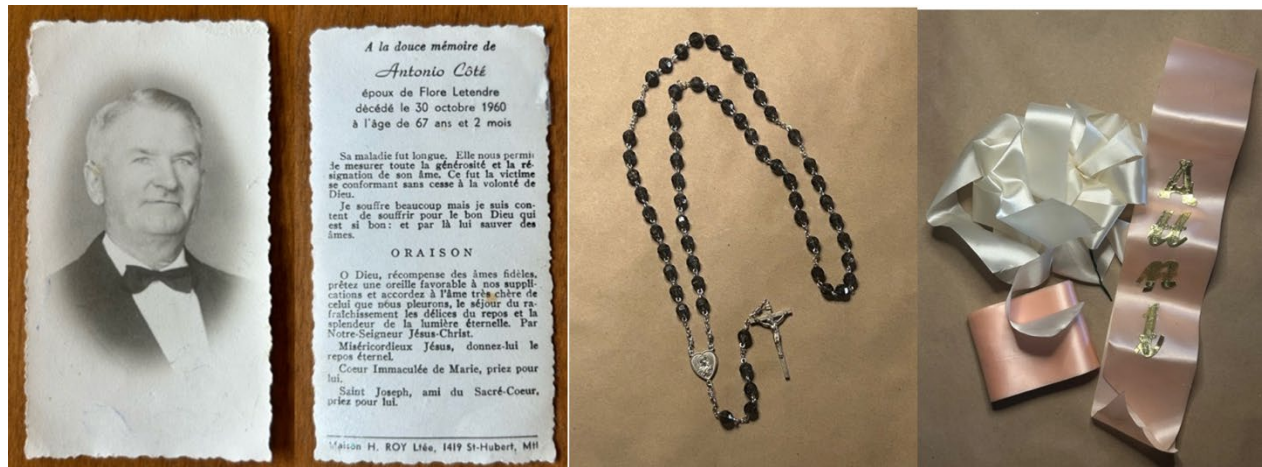
Dans notre collection familiale, nous retrouvons de vieilles cartes mortuaires, comme celle d'Antoine Côté, un ancêtre du côté maternel. Antoine Côté est décédé en 1917, nous voyons alors que ce type d'objet de deuil existe depuis très longtemps.

Figure 3.24 Carte mortuaire d'Antoine Côté, décédé en 1917



D'autres objets ont été conservés lors des funérailles de notre arrière-grand-père maternel. Nous retrouvons sa carte mortuaire, le chapelet qui a accompagné le corps du défunt dans son cercueil ainsi que le ruban qui entourait les fleurs du cercueil. Ces objets ont été conservés par son épouse, qui au moment de se séparer physiquement de son mari a conservé les objets qui symbolisaient son départ du monde « visible » (Pomian, 1987)

Figure 3.25 Signet mortuaire, chapelet, ruban de fleurs



## CONCLUSION

Ce travail de recherche a commencé en 2023 dans le but de faire un rangement général d'objets précieux pour la famille. Il a pris une autre ampleur au moment où il est devenu un projet de recherche universitaire dans le cadre de la maîtrise en muséologie. Il a commencé par un catalogage simple des objets en les repérant dans la résidence privée et en les répertoriant au même endroit dans le but d'être muséifié. Ce projet a été initialement inspiré par les travaux d'Orhan Pamuk, écrivain turque, qui a transformé un appartement en musée grâce à des objets du passé de sa ville natale, Istanbul. Le Musée de l'innocence, situé dans le quartier Çukurcuma est composé d'objets du vieil Istanbul que l'auteur a connu dans sa jeune enfance. Après la lecture du catalogue de ce musée, il était intéressant d'imaginer un musée de l'histoire de notre famille. Les objets conservés dans le sous-sol depuis plusieurs années seraient alors des objets de collections exposés dans une muséographie adaptée à une maison privée.

Dans le cadre de ce travail dirigé, il fallait d'un premier temps comprendre ce qui composait une collection familiale en matière d'objets et ainsi déterminer si cette accumulation d'objets est belle et bien une collection à proprement parlé. Il existe autant de collectionneurs ; « collectionneur », « amateur », « curieux » (Rheims, 1981), que de types de collections ; particulière, publique, muséale, nationale. (Bergeron, 2011) Cependant, certains critères différencient l'« accumulation » d'objets et le « collectionnement ». (Bergeron, 2011) Krystof Pomian nomme trois critères qui établissent une véritable collection. Le premier critère est la composition de la collection, soit des objets éloignés de leur contexte d'origine. C'est-à-dire qu'ils ne sont plus consommés pour leur usage premier pour un certain temps ou de façon définitive. Le second critère est la protection de ces objets contre la détérioration et le vol. Ces objets sont alors mis de côté afin d'éviter une mauvaise manipulation qui pourrait les endommager. Et le dernier critère est que ces objets soient exposés au regard, ainsi mis en exposition. (Bergeron, 2011) Dans le cas de cette collection dite particulière, tous les critères sont remplis. Les objets sont en effet retirés de leur usage premier afin d'être mis en réserve ou en exposition en les protégeant de divers agents de détériorations et les rendant accessibles aux descendants des premiers propriétaires. Elle est une collection particulière, car elle est composée d'objets « [...] rassemblés, sélectionnés, classés et conservés, qui constituent un ensemble cohérent [...] » (Bergeron, 2011, p. 64) et qui se trouve chez des particuliers. Les objets qui la composent deviennent, selon Krystof Pomian, des « sémiophores ». « Ce sont des objets porteurs de signification qui ont perdu leur fonction originale ainsi que leur valeur d'échange et qui acquièrent dès lors qu'ils sont collectionnés de nouvelles significations symboliques » (Bergeron, 2011)

Ces objets ont tous une valeur subjective par rapport aux familles et doivent être identifiés par les membres de celle-ci afin de repérer les objets de valeur culturelle et mémorielle. Chacun de ces objets ont été ensuite distribué par catégorie selon divers critères. Nous avons vu dans le premier chapitre que les objets sont distribués entre deux systèmes, « fonctionnel » et « non-fonctionnel ». (Baudrillard, 1968) Ils se redistribuent à travers des registres soit « financier », « fonctionnel », ou « mémoriel ». (Mortain, 2023) Nous pouvons donner des dimensions à ces différents objets : « utilitaire », « statuaire », « esthétique », « affective ». (Desjeux, Tine Vinje, 2000) Ces aspects sont essentiels dans l'identification des objets et dans la redistribution de ceux-ci. Nous avons ensuite vu dans le second chapitre que, dans l'identification des objets du patrimoine familial, nous passons par la sélection des objets, la distribution par catégories, l'évaluation des agents de détérioration et dans la documentation des objets. Documenter une collection particulière est lui donner une importance et une valeur spécifique, ainsi une valeur mémorielle. Ces mêmes objets sont par la suite soit mis en réserve ou mis en exposition selon des critères de conservation préventive. En effectuant cette recherche auto-ethnographique, d'autres questions se sont posées. Est-ce que, dans nos maisons, les objets doivent recevoir les mêmes soins que dans les musées ? La conservation d'objets du patrimoine familial n'est évidemment pas la même que dans un musée. Les objets d'une maison privée sont encore en relation avec leur propriétaire, c'est-à-dire qu'ils sont sujets à bouger et à être manipulés. Ils ne sont plus dans leur usage premier mais ils acquièrent de nouvelles fonctions que le propriétaire lui a donné. Ils évoquent alors les relations avec les humains qui les animent. Dans une maison, des mesures de conservation sont prises afin de sauvegarder le mieux possible le patrimoine selon l'implication du collectionneur, du matériel et du budget disponible. Cependant, les objets ont une vie active dans les maisons privées. Ils vivent dans le quotidien des gens et sont à risques de subir des détériorations normales causé par le temps et aux accidents de la vie.

Ce travail de recherche met en lumière la composition d'un patrimoine familial à travers sa composition matérielle et sa conservation. Ce sont les familles qui composent la société, qui la façonne et la transforme. C'est pourquoi il est important de valoriser les histoires de chacune d'elles. « L'histoire, c'est bien sûr une série d'événements collectifs mémorables, mais ça inclut aussi la vie des gens ordinaires » (Anctil, Marion, 2020, p. 27)

Pour la rédaction de ce travail, quelques objets ont été sélectionnés et présentés dans le chapitre trois à titre d'exemple afin de montrer ce qui composait le patrimoine familial d'une certaine famille québécoise. Plusieurs facteurs influent sur la composition de ce patrimoine, dont la culture, le pays d'origine, la langue,

la religion, la région, etc. Dans le cas de ma famille, nous voyons que les objets sont influencés par les coutumes des familles québécoises vivant à la campagne et la migration vers les grandes villes pour le travail et l'école. Ces sept catégories sont justement très influencées par la religion qui était fondamentale dans la famille, autant du côté de notre père que de notre mère. Nous avons également été élevés dans la religion catholique à travers les fêtes et les rituels.

La composition des sept catégories s'est développée tout au long de la recherche en faisant la découverte des objets du patrimoine familial. Il semblait qu'elles se formaient par elle-même par rapport aux fonctions des objets trouvés et par leur signification. La catégorie « mariage » est composée d'objets qui marquent un événement unique, l'union de deux personnes. Ces objets témoignent de l'amour et de l'engagement que deux personnes ont l'un pour l'autre. L'histoire de notre patrimoine familial provient de l'union de plusieurs couples qui ont eu une descendance, ce qui a créé notre famille. Cette catégorie est le commencement du patrimoine familial. La catégorie « souvenirs d'enfance », témoignent des étapes de la vie des enfants. Par l'apprentissage, mais aussi par la croissance physique. Ces objets marquent des étapes importantes de notre vie que nous chérirons toujours. La catégorie « patrimoine » est l'héritage de nos mères qui nous ont élevés, éduqués, aimés. Ces objets sont témoins du confort de la maison et de l'amour inconditionnel de nos mères. La catégorie « livres » comprend les objets qui transportent des savoirs et des histoires, et qui habitent la maison comme des compagnons fidèles. La catégorie « photographie », est composée du patrimoine photographique qui comprend des parcelles d'histoire de la famille à travers des images prises et par la suite matérialisées. La catégorie « documents » est composée de nombreux papiers qui parlent de l'identité de la famille et de l'histoire de celle-ci.

La catégorie « objets de deuil » boucle la rédaction de ce travail de recherche en parlant d'objets qui accompagnent le deuil dans toutes ses facettes. Cette catégorie, encore peu définie, a besoin de clarification en matière de signification et d'identification d'objets. Ces objets dits de deuil proviennent des rites funéraires, mais aussi des objets de la personne décédée. Si les objets sont les médiateurs entre le passé et le présent ou entre le « visible » (monde matériel) et l'« invisible » (monde immatériel), (Pomian, 1987) ne sont-ils pas aussi des médiateurs entre les personnes vivantes et celles décédées ? Les objets qui portent la mémoire et le souvenir permettent de rester en contact avec le passé, ainsi avec ceux et celles qui nous ont quittés et des événements passés. Les objets de mémoire ne sont-ils pas alors des objets de deuil ? Le deuil du monde « invisible » qui comprend tout ce qui n'est plus accessible dans le présent. « C'est cette irréversibilité de la naissance vers la mort que les objets nous aident à résoudre » (Baudrillard,

1968, p.135) En créant un passage entre l'« invisible » (Pomian, 1987) et nous, les objets nous permettent de soulager l'absence d'un être cher ou d'une époque chérie.

## BIBLIOGRAPHIE

**Anctil, G.** (2020) « Intimité partagée », *Continuité*, numéro 166, page 26 à 29.

**Baudrillard, J.** (1968). « Le Système des objets ». Gallimard. 245 pages.

**Beaulieu, N., St-Hilaire, M., St-Hilaire, M.**, « Artéfacts du cœur », *Continuité*, numéro 166, page 22 à 25.

**Bergeron, Y.**, (2011), Collection, *Dictionnaire d'encyclopédique de muséologie*, Armand Colin, 776 pages

**Bibliothèque et Archives nationales du Québec**, (2008) *À l'abri de l'oubli : Petit guide de conservation des documents personnels et familiaux*, BAnQ, 65 pages

**Bindé, J.** (2022) Les portraits post-mortem : la mort dans l'objectif., BeauxArts, consulté le 13 août 2025 sur le site : <https://www.beauxarts.com/grand-format/ep-5-les-portraits-post-mortem-la-mort-dans-lobjectif/>

**Bonnot, T.** La biographie d'objets : Une proposition de synthèse, Culture & Musées, mis en ligne le 19 juin 2018, consulté le 15 septembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/543> ; DOI :<https://doi.org/10.4000/culturemusees.543>

**Brandi, C., & Baccelli, M.** (2021). *Théorie de la restauration* (3e édition). Éditions Allia.

**Cotelette, P.** (2012). *Marcel Mauss, Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques. Lectures.* <https://doi.org/10.4000/lectures.9657>

**Chang, H.** *Autoethnography as method*, Routledge (2016), 229 pages.

**Davallon, J.** (2006). *Le don du patrimoine : une approche communicationnelle de la patrimonialisation*, Lavoisier, Hermès Science.

**Denis, C.** (2020) Fruits des générations, *Continuité*, numéro 166, page 18 à 21

**Desjeux, D., Tine-Vinje F.,** (2000) L'alchimie de la transmission sociale des objets : comment réchauffer, entretenir ou refroidir les objets affectifs en fonction des stratégies de transfert entre génération », Garabua-Moussaoui, I., & Desjeux, D. (sous la direction), *Objet banal, objet social : Les objets du quotidien comme révélateurs des relations sociales*, L'Harmattan

**Dewan, D., Orpana, J.** Family photographs: shaping self, memory, and family narrative, *Rom Magazine*, (printemps 2017) pages 38 à 42

**Doucet, S.** (2023) Présentation : Se pencher sur les émotions en histoire, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 8 pages. DOI: <https://doi.org/10.7202/1107238ar>

**Doyon, S.,** SOS souvenirs, *Continuité*, numéro 166, page 34 à 36.

**Febvre, L.** La sensibilité et l'histoire : Comment reconstituer la vie affective d'autrefois ?, *Annales d'histoire sociale* (1939-1941), T. 3, No. ½, p. 5-20, Cambridge University Press URL: <https://www.jstor.org/stable/27574143>

**Flamme, K.** *Approche méthodologique de l'enquête auto-ethnographique dans l'étude des organisations.* » *Revue pluridisciplinaire de sciences humaines et sociales*, 2021, 33.hal-03485797

**Garabua-Moussaoui, I., & Desjeux, D.** (2000). *Objet banal, objet social : les objets quotidiens comme révélateurs des relations sociales.* L'Harmattan.

**Gouvernement du Canada** (2023), Agent de détérioration : dissociation, Institut canadien de conservation URL : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/agents-deterioration/dissociation.html>

**Gouvernement du Canada** (2025), Agents de détérioration, Institut canadien de conservation URL : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/agents-deterioration.html>

**Gouvernement du Canada** (2021), Agent de détérioration : ravageurs, Institut canadien de conservation URL : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/agentsdeterioration/ravageurs.html#pest-parasites2b>

**Gouvernement du Canada** (2025), Conservation préventive et gestion des risques, Institut canadien de conservation URL : <https://www.canada.ca/fr/services/culture/histoire-patrimoine/museologie-conservation/preservation-conservation/conservation-preventive.html>

**Gouvernement du Québec** (2021), Conservation préventive, Centre de conservation du Québec URL : <https://www.ccq.gouv.qc.ca/index-id%3d5.html>

**Gouvernement du Canada** (2025), Institut canadien de conservation, Institut canadien de conservation URL : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation.html>

**Gouvernement du Canada** (2019), Les psoques, des indicateurs d'humidité, Institut canadien de conservation URL : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/publications-conservation-preservation/notes-institut-canadien-conservation/psoques-humidite.html>

**Gouvernement du Canada** (2020), Le soin des supports d'enregistrement audio, vidéo et de données, Institut canadien de conservation URL : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/conservation-preventive/lignes-directrices-collections/soin-supports-enregistrement-audio-video-donnees.html#a>

**Gouvernement du Canada** (2020), La numérisation des bandes vidéo VHS, Institut canadien de conservation URL : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/publications-conservation-preservation/bulletins-techniques/numerisation-bandes-video-vhs.html>

**Gouvernement du Canada** (2020), La numérisation des bandes magnétiques audio, Institut canadien de conservation URL : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/publications-conservation-preservation/bulletins-techniques/numerisation-bandes-magnetiques-audio.html#a2a>

**Gouvernement du Canada** (2018), Agent de détérioration : lumière, ultraviolet et infrarouge, Institut canadien de conservation URL : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/agents-deterioration/lumiere.html>

**Gouvernement du Canada** (2018), Le soin des documents photographiques, Institut canadien de conservation URL : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/conservation-preventive/lignes-directrices-collections/documents-photographiques.html#a3b>

**Gouvernement du Canada** (2025), Le soin des livres, Institut canadien de conservation URL : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/publications-conservation-preservation/notes-institut-canadien-conservation/soin-livres.html>

**Gouvernement du Canada** (2019), La préservation des objets en caoutchouc ou en plastique, Institut canadien de conservation URL : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/publications-conservation-preservation/notes-institut-canadien-conservation/preservation-caoutchouc-plastique.html>

**Gouvernement du Canada** (2018), Soins de bases : documents papier et coupures de journaux, Institut canadien de conservation URL : <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/soin-objets/papier-livres/soins-base-documents-coupures-journaux.html>

**Gouvernement du Québec**, Ce qu'est le patrimoine familial, consulté sur le site : <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/mariage-union/effets/patrimoine-familial/a-propos>

**Gouvernement du Québec**, Comment entretenir des textiles, Centre de conservation du Québec, URL : <https://www.quebec.ca/culture/patrimoine-archeologie/proteger/conservation-restauration/favoriser-la-conservation-preventive-de-vos-biens/conservation-vos-objets-de-valeur/comment-entretenir-des-textiles>

**Howard, P.** (2003). *Heritage : management, interpretation, identity*, Continuum.

**Julien, M.P., Rosselin, C.,** (2005) La culture matérielle, Repères, La Découverte, 128 pages. <https://shs-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/la-culture-materielle--9782707144935?lang=fr>

**Labrosse, B.,** Estimer l'inestimable , Continuité, numéro 166, page 30 à 33.

**Martin, O.**, (2000) Le livre, les livres, dans la maison : pour une sociologie de l'objet livre, Garabuaou-Moussaoui, I., & Desjeux, D. (sous la direction), *Objet banal, objet social : Les objets du quotidien comme révélateurs des relations sociales*, L'Harmattan,

**Mairesse, F.** (2022). Dictionnaire de muséologie. Armand Colin. 668 pages  
<https://doi.org/10.3917/arco.maire.2022.01>

**Masson, J.**, (2019) *Le deuil c'est quoi ?*, Corporation des thanatologues du Québec 30 pages

**Michalski, S.**, (1990) *An overall framework for preventive conservation and remedial conservation*, ICOM Committee for Conservation 9th Triennial Meeting, Dresden 589-591.

**Mousette, M.** (1982). Sens et contresens: l'étude de la culture matérielle au Québec. *Ethnologies*, 4(1-2), 7-26. <https://doi.org/10.7202/1081130ar>

**Morey, A.-J.**, (2014) *Picturing dogs, seeing ourselves*, The Pennsylvania state university press, 202 pages.

**Mortain, B.**, (2023) Patrimoine familial : des biens et des liens, Les grands dossier des sciences humaines, numéro 70, page 10. URL: <https://shs-cairinfo.proxy.bibliotheques.uqam.ca/magazine-les-grands-dossiers-des-sciences-humaines-2023-1-page-10?lang=fr>

**Lévêque, C.-M.**, (2000) Les photographies, des vies mises en image, Garabuaou-Moussaoui, I., & Desjeux, D. (sous la direction), *Objet banal, objet social : Les objets du quotidien comme révélateurs des relations sociales*, L'Harmattan,

**Pamuk, O., Gay-Aksoy, V.** (2012) *L'innocence des objets*, Gallimard, 263 pages

**Pomian, K.** (1987). *Collectionneurs, amateurs et curieux*, Paris, Venise : XVIe-XVIIIe siècle. Gallimard.

**Provencher-Saint-Pierre, L.** (2025) *Collections et collectionnement : une ethnologie du quotidien muséal*, Presses de l'Université Laval, 157 pages

**Rheims, M.** (1981). *Les collectionneurs : de la curiosité, de la beauté, du goût, de la mode, et de la spéculation*. Ramsay.

**Rosenzweig, R., Thelen, D.** (1998) *The presence of the past: popular uses of History in American life*, Columbia university press, 320 pages

**Segalen, M.** *Destins français : essai d'auto-ethnographie familiale*, Creaphis (2022) 314 pages

**Société des musées du Québec.** (2020). Comment documenter vos collections : Ethnologie/Histoire, Beaux-arts/Arts décoratifs, Sciences/Technologies. Réseau Info-Muse. <https://www.musees.qc.ca/fr/professionnel/guidesel/doccoll/fr/ethno-art-techno/index-ethnologie.htm>

**Société des musées du Québec,** (2017) La gestion des collections, URL : <https://www.musees.qc.ca/fr/professionnel/bonnes-pratiques/la-gestion-des-collections.html>

**Société des musées du Québec,** (2014), *Normes en gestion des collections*, PDF, 17 pages

**Société des musées du Québec,** (2015), *Normes techniques et standards de qualité pour la numérisation d'images des collections et la photographie numérique*, PDF 4 pages

**Trécourt, F.,** (2023) Transmettre et hériter, *Les grands dossiers des sciences humaines*, numéro 70, page 1. URL : <https://shs-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/magazine-les-grands-dossiers-des-sciences-humaines-2023-1-page-1?lang=fr>

**Trécourt, F.** (2023) De l'hérédité à l'héritage, *Les grands dossiers des sciences humaines*, numéro 70, page 2, URL : <https://shs-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/magazine-les-grands-dossiers-des-sciences-humaines-2023-1-page-2?lang=fr>

**Waller, R.** (1994). *Conservation risk assessment: a strategy for managing resources for preventive conservation*. *Studies in Conservation*, 12–16. <https://doi.org/10.1179/sic.1994.39.Supplement-2.12>